

La vie se résume-t-elle à ce que nous croyons connaître ?

AU-DELA DE L'IMAGINATION

BALDWIN ♦ GIBSON ♦ THOMAS

AU-DELA DE L'IMAGINATION

La vie se résume-t-elle à ce que
nous croyons connaître ?



Copyright © 2013 Éditions Vie et Santé
60, avenue Émile Zola, BP 59
77192 Dammarie-les-Lys Cedex, France
www.viesante.com
Tous droits réservés.

Édition des versions eBooks réalisée par IS Edition

ISBN (eBooks) : 978-2-85743-380-4

Les auteurs assument toute la responsabilité pour l'exactitude de tous les faits et des citations exposés dans le livre.

Sauf indication contraire, toutes les références bibliques sont tirées de la Segond 21.

Crédits photos :

iStockphoto.com (couverture et images intérieures)

NASA.org

Pacific Press Publishing Association

SermonView.com

SOHO Consortium

TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE 1.....	6
Inimaginable.....	6
CHAPITRE 2.....	17
Le jour où l'univers a basculé.....	17
CHAPITRE 3.....	33
L'élaboration de la Terre.....	33
CHAPITRE 4.....	49
Le propre de l'Homme.....	49
CHAPITRE 5.....	65
Un don d'équilibre.....	65
CHAPITRE 6.....	79
Pourquoi tout ce mal ?.....	79
CHAPITRE 7.....	95
Opération Jésus.....	95
CHAPITRE 8.....	109
Du secours venu d'en-haut.....	109
CHAPITRE 9.....	123
Terre 2.0.....	123
CHAPITRE 10.....	139
Une nouvelle approche.....	139



Inimaginable

La Voie Lactée

CHAPITRE 1

Allez dehors par une nuit claire et regardez le ciel. Jusqu'à quelle distance voyez-vous ? Combien d'objets voyez-vous ? Avez-vous déjà vu la Voie lactée ? Par certaines nuits sans lune, si l'on habite suffisamment loin des éclairages des villes, on peut voir une large palette de lumières barrer le ciel. Il s'agit du centre de notre galaxie, là où les étoiles semblent si proches les unes des autres qu'elles forment une bande blanche lumineuse.

Puisque notre système solaire tourne autour d'une pâle étoile dans l'un des bras spiraux de notre galaxie, nous sommes bien loin de là où se situe l'action. Nous sommes dans les faubourgs de notre propre galaxie, un point minuscule dans une mer d'environ deux cent milliards d'étoiles.

Deux cent milliards d'étoiles. Et pourtant, même par la nuit la plus noire avec un ciel clair, nos yeux humains ne peuvent en distinguer qu'environ trois mille en même temps. On compte moins de neuf mille étoiles visibles

depuis la terre à l'œil nu. Elles se situent « pas très loin » dans notre Voie lactée.

Autrefois on pensait que la Terre était le centre de l'univers, et que le soleil et les étoiles tournaient autour d'elle. Mais avec l'invention du télescope, nous nous sommes rendu compte que nous avons tort. Et chaque fois qu'un télescope plus puissant était inventé, nous avons appris que l'univers est plus grand que nous le pensions. Nous avons découvert un univers si grand que ce n'est plus notre petite planète, ni même notre faible soleil, mais toute notre galaxie qui n'est qu'un point, une tache qui vaut tout juste la peine que l'on s'y intéresse.

Quelle est la taille de l'univers ?

Quelle est la taille de l'univers ? Plus grand que ce que l'on croit. Plus grand que ce que l'on peut même imaginer ! Voyons si nous pouvons saisir toutes les implications de quelques chiffres.

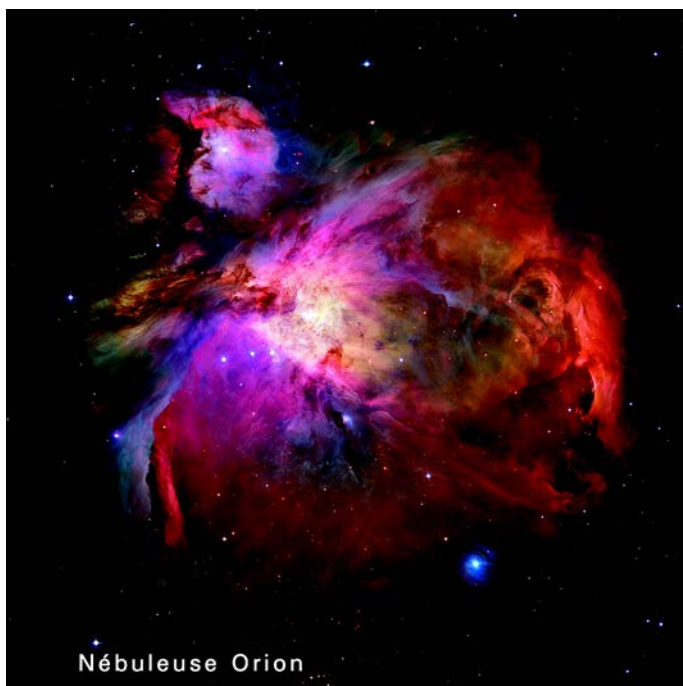
Combien de kilomètres avez-vous parcourus cette année ? Trente mille kilomètres ? Quatre-vingt mille ? Parmi

« Si la Terre avait la taille d'une pièce de monnaie, le soleil serait aussi gros qu'un ballon de près de trois mètres de diamètre. »

ceux qui prennent l'avion pour affaires, beaucoup parcourent régulièrement cent soixante mille kilomètres, voire même plus, chaque

année [aux USA]. On voit facilement la lune quand on regarde le ciel, elle n'est qu'à un peu moins de quatre cent mille kilomètres de nous. On voit également le soleil

– même s’il vaut mieux éviter de le regarder directement. Il a l’air d’être à peu près de la même taille que la lune, mais en réalité il est bien plus loin, à environ cent cinquante millions de kilomètres. Il est si loin que la lumière du soleil met environ huit minutes pour atteindre la Terre !



Quelle est la taille du soleil ? Environ un million de Terres tiendraient dedans. Si la Terre avait la taille d’une pièce de monnaie, le soleil serait aussi gros qu’un ballon

de près de trois mètres de diamètre. C'est presque trop gros à imaginer ! Vous vous dites que le soleil est certainement ce qu'il y a de plus gros dans l'univers ?

En fait, non. Vous est-il déjà arrivé d'observer la constellation d'Orion le chasseur ? Bételgeuse, l'étoile brillante qui se trouve sur l'épaule d'Orion, est tellement grosse que si elle était l'étoile de notre système solaire, au lieu du soleil, elle ne tiendrait pas dans le grand cercle décrit par la Terre quand elle gravite autour du soleil, soleil qui, rappelons-le, se trouve à cent cinquante millions de kilomètres. Elle ne tiendrait pas non plus à l'intérieur de l'orbite de Jupiter – qui se trouve à sept cent soixante-dix-huit millions de kilomètres du soleil !

« Quelle est la taille du soleil ? Environ un million de Terres tiendraient dedans. »

Mais l'étoile la plus grande que l'on connaisse s'appelle le Grand Chien. Elle est si grosse que si la Terre avait la taille d'une pièce de monnaie, et si notre soleil avait la taille d'un ballon de près de trois mètres, le Grand Chien aurait un diamètre d'environ quatre kilomètres !

Et si la Terre avait la taille d'une pièce de monnaie, et si le soleil avait la taille d'un ballon de près de trois mètres, à quelle distance se trouverait le soleil ? À environ un terrain de football de distance. En fait, si tout notre système solaire (c'est-à-dire le soleil et toutes les planètes) avait la taille d'une pièce de monnaie, le soleil ne serait visible qu'au microscope, et l'étoile la plus proche serait à cent mètres de distance. Si vous pouviez voyager à la

vitesse de la lumière (c'est-à-dire à trois cent mille kilomètres par seconde), cela vous prendrait tout de même cent mille ans rien que pour traverser notre galaxie !

Et si notre galaxie avait la taille d'une pièce de monnaie – souvenez-vous, ça nous fait deux cent milliards d'étoiles – notre système solaire serait trop petit pour être même vu au microscope. Les autres galaxies, au-delà, seraient à une distance située entre trente-deux centimètres et trois cent vingt mètres.

Autant de galaxies ! Autant d'étoiles !

Et combien d'autres galaxies y a-t-il au juste ? Pour tenter de voir dans l'espace plus loin que jamais auparavant,



les astronomes ont dirigé le télescope Hubble vers un coin apparemment vide du ciel étoilé. Vide. Pas d'étoiles visibles, pas de galaxies, rien. Ils se sont focalisés sur du néant pendant onze jours, et puis, attentivement, ils ont examiné les photographies. À

cet endroit minuscule – d'environ trois pour cent la taille d'une pleine lune – ils ont trouvé plus de dix mille ga-

laxies. Pas des étoiles, non, mais des galaxies entières d'étoiles, chacune composées de milliards d'étoiles.

Puis c'est pendant une durée de vingt-trois jours qu'ils ont orienté le télescope Hubble vers cet endroit, et ils ont découvert que l'on distinguait davantage de galaxies – quasiment deux fois plus. En se basant sur ces études de terrain approfondies, les astronomes ont estimé qu'il existe au moins cent soixante-quinze milliards de galaxies visibles depuis la Terre. Combien d'étoiles cela nous donne-t-il ?

Si l'on considère les deux cent milliards d'étoiles de notre galaxie comme une moyenne, d'après mon calcul, cela fait quelque chose de l'ordre de 350 000 000 000 000 000 000 étoiles. En tous cas, en attendant que les technologies nous permettent de voir plus loin ou plus profond dans l'espace.

Prenons les choses sous cet angle : la prochaine fois que vous irez à la plage, prenez une poignée de sable dans votre main. S'il n'y a pas d'erreur dans les estimations, il y a plus d'étoiles dans l'univers qu'il n'y a de grains de sable sur toutes les plages du monde. Ce



Télescope Hubble



Champ ultra profond
de Hubble

que nous voyons quand nous levons les yeux n'est en fait qu'une poignée de sable.

Nous avons bien sûr découvert que la Terre n'est pas le centre de l'univers. Mais depuis des années, nous nous demandons si oui ou non la Terre est unique – si elle est la seule planète de tout l'univers. Récemment, nous avons appris que la plupart des systèmes solaires ont des planètes. Rien que dans notre galaxie, on estime qu'il y a plus d'un milliard de planètes.

Parmi toutes ces planètes, combien comptent des animaux ou des plantes ? Nous ne connaissons pas encore la réponse à cette question. Se peut-il qu'il y ait une forme de vie intelligente sur une autre planète ?

« Rien que dans notre galaxie, on estime qu'il y a plus d'un milliard de planètes. »

C'est la grande question que se posent tous les astronomes.

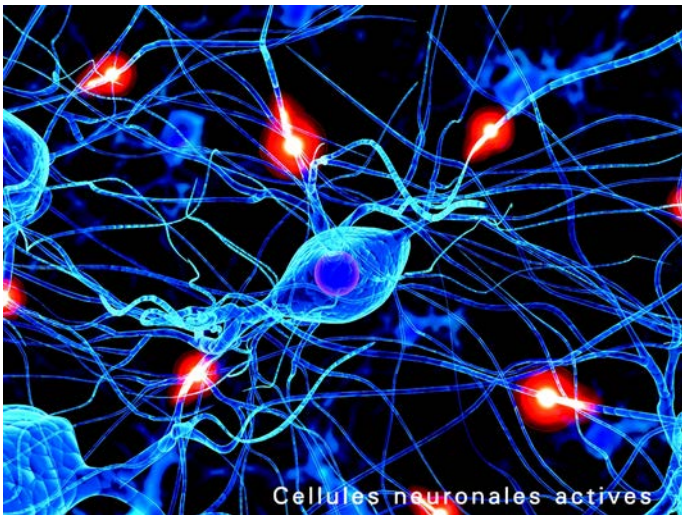
Les merveilles de l'univers dépassent l'imagination ! Et encore, nous n'avons même pas évoqué les nébuleuses, les quasars, les trous noirs, et tous ces objets fascinants qui sont présents dans notre univers. Est-ce vraiment par accident qu'il a pu venir à l'existence ?

Un voyage d'exploration

Cette question ne concerne pas seulement l'univers : que dire des merveilles prodigieuses qui nous entourent ici sur terre ? Et les merveilles du corps humain ? Il y a

par exemple plus de neurones dans votre cerveau que d'étoiles dans notre galaxie !

Dans ce livre, nous allons explorer les merveilles de la vie autour de nous, mais aussi la merveille que constitue notre existence même. Certains croient que la science offre toutes les réponses aux questions qui nous hantent. Mais beaucoup estiment que les recherches scientifiques laissent un vide dans leur cœur.



Depuis l'aube de l'histoire de l'humanité, les grandes questions de la vie n'ont cessé de hanter les hommes. Pourquoi sommes-nous là ? Où allons-nous ? Qu'y a-t-il après la mort ? Pourquoi y a-t-il tant de mal et de souffrance dans le monde ?

La science ne pose pas ces questions. Elle ne donne pas de réponses aux aspirations les plus profondes du cœur humain. Mais cela ne veut pas dire que l'on ne peut pas trouver ces réponses.

Rejoignez-nous pour un voyage d'exploration, un voyage à la découverte des merveilles qui nous entourent, et du lien qui existe entre ces choses étonnantes. Venez et découvrez non seulement la vie que nous n'aurions peut-être jamais imaginée, mais, encore plus remarquable, venez à la découverte d'un amour inimaginable.



Le jour où l'Univers a basculé

La Lune au dessus
de la Terre

CHAPITRE 2

En 1609, dans la ville universitaire de Padoue, en Italie, vit un homme du nom de Galilée. Le bruit court que des inventeurs hollandais ont fabriqué un appareil qui fait paraître les objets plus près qu'ils ne le sont en réalité. Galilée ne croit pas qu'une telle chose soit possible, mais il découvre bientôt comment fonctionne l'appareil, et il en fabrique un plus performant. Le télescope de Galilée grossit les objets neuf fois et on peut l'utiliser à des fins militaires et commerciales. Galilée continue de travailler sur son invention, et en peu de temps, il crée un télescope grossissant vingt fois. Vers le premier décembre de cette année-là, Galilée tourne son télescope sur la lune. Et ce qu'il voit a changé à jamais notre compréhension de l'univers qui nous entoure.

À cette époque, la plupart des gens pensent que la lune est parfaitement ronde et lisse ; le philosophe antique Aristote a enseigné que les cieux sont parfaits tandis que la Terre est imparfaite. À sa grande surprise, Galilée voit que la surface de la lune est irrégulière, avec des mon-

tagnes et des plaines. Cette surface « imparfaite » de la lune amène Galilée à repenser tout ce qu'il croit savoir sur l'univers. Les cieux, conclut-il, doivent être aussi « imparfaits » que la Terre.

Alors que Galilée scrute la lune, il fait à sa grande surprise une autre découverte. Il remarque que le ciel autour de la lune est rempli d'étoiles – des étoiles que personne n'a jamais vues. On connaît la « Voie lactée » mais on pense à l'époque qu'il s'agit d'une nuée de gaz ou de particules de poussière. Bien sûr, nous savons aujourd'hui que la Voie lactée est en réalité un ensemble considérable d'étoiles qui sont trop faibles et trop proches les unes des autres pour qu'on puisse les distinguer clairement à l'œil nu. Pour la première fois, Galilée voit qu'il y a bien plus que mille vingt-deux étoiles, nombre avancé par les Grecs antiques. Cette découverte a aidé les scientifiques à comprendre que l'univers est extrêmement vaste.

« La Voie lactée est en réalité un ensemble considérable d'étoiles qui sont trop faibles et trop proches les unes des autres pour qu'on puisse les distinguer clairement à l'œil nu. »

Quelques semaines plus tard, Galilée a une nouvelle surprise. Alors qu'il observe la planète Jupiter à travers son télescope, il découvre de petites « étoiles » qui semblent rester à proximité de Jupiter. Chose étonnante,



ces « étoiles » apparaissent d'abord d'un côté de Jupiter, disparaissent, puis réapparaissent de l'autre côté. Plus



Jupiter et une lune en orbite

tard, elles disparaissent de nouveau et réapparaissent du côté initial. Galilée comprend qu'elles gravitent autour de Jupiter comme notre lune gravite autour de la Terre. Galilée en voit d'abord trois, puis une quatrième. Aujourd'hui, nous sommes en mesure de voir au total

onze lunes qui tournent autour de Jupiter.

Le fait de découvrir que des lunes tournaient autour d'un autre objet que la Terre corroborait l'idée avancée par l'astronome Nicolas Copernic : la Terre n'est pas le centre de l'univers. Une révolution scientifique était en marche, une révolution qui nous touche encore aujourd'hui.

Une nouvelle idée de l'univers

Notre vision de l'univers a changé radicalement depuis cette nuit décisive de 1609. Nous savons aujourd'hui que, loin d'être le centre de l'univers, nous ne sommes qu'une portion d'un système solaire insignifiant situé dans une branche annexe d'une galaxie parmi tant d'autres. Nous constatons que les lois en vigueur sur la terre sont les mêmes qui régissent le système solaire et au-delà.

Nous avons découvert que l'étendue de l'univers est inimaginable, avec un grand nombre d'étoiles différentes, et beaucoup d'autres objets, parmi lesquels certains dont nous connaissons très peu de choses, et que nous commençons à peine à comprendre.

Nous savons que l'univers contient des quantités énormes de matière et d'énergie. Malgré les cratères imparfaits de la lune et d'autres planètes, l'univers est organisé en des structures très spécifiques – des systèmes solaires, des galaxies, et des amas de galaxies. Et nous avons également découvert plusieurs preuves que l'univers n'est pas éternel, qu'il a eu un commencement.

« Nous avons découvert plusieurs preuves que l'univers n'est pas éternel, qu'il a eu un commencement. »

Aujourd'hui, nous sommes habitués à l'idée que de nouvelles découvertes peuvent changer nos idées – de nouvelles technologies, de nouveaux médicaments, de nouvelles façons de penser. Mais à l'époque de Galilée, ce n'était pas si facilement accepté. Quand il a tourné son télescope vers la lune en cette nuit de décembre 1609, il n'imaginait pas combien ses découvertes allaient changer notre façon de penser.

Un univers incroyablement grand

Comme nous l'avons vu, l'univers est bien plus grand que Galilée ne le pensait. Notre Terre fait partie d'un système composé de huit planètes et d'un grand nombre

de plus petits objets qui tournent autour du soleil. Notre soleil n'est qu'une étoile parmi des milliards dans l'univers, et il est très loin des autres étoiles.



L'étoile la plus proche de nous, Proxima du Centaure, est située à environ quarante mille milliards de kilomètres, environ 4,2 années-lumière. Dans l'espace, les distances sont si grandes que nous n'utilisons pas les kilomètres ou les miles pour les mesurer. On utilise les années-lumière, la distance parcourue par la lumière en une année, à une vitesse de trois cent mille kilomètres par seconde. Rappelez-vous, il faut huit minutes à la lumière pour nous atteindre depuis le soleil, situé à cent cinquante millions de kilomètres de nous.

Si l'on essayait d'atteindre Proxima du Centaure à bord d'une fusée allant à la vitesse de vingt-cinq mille kilomètres par heure, on n'atteindrait jamais notre destination. Il nous faudrait cent soixante-quinze mille ans pour y arriver ! Envisagez les choses sous cet angle : si vous faisiez une carte pour montrer la distance entre notre Terre et Proxima du Centaure, en utilisant le point à la fin de cette phrase pour figurer la taille de la Terre, Proxima du Centaure serait à environ cent soixante kilomètres. Et il s'agit de l'étoile la plus proche ! La plupart des étoiles sont bien plus loin encore, et il faudrait des temps d'une durée impossible pour les atteindre avec les moyens technologiques dont nous disposons actuellement. L'univers est considérablement plus grand que Galilée ou quiconque avant lui ne l'avait imaginé.

Un univers composé d'énergie

L'univers contient une quantité inimaginable de matière et d'énergie. Nous pensons à l'univers comme étant composé d'étoiles, mais il contient également beaucoup de choses que nous ne pouvons pas voir. Comme nous l'avons évoqué plus tôt, nous ne savons pas exactement combien d'étoiles compte l'univers. Mais si les deux cent milliards d'étoiles de la Voie



Galaxie des Antennes

lactée constituent une moyenne, et s'il y a au moins cent soixante-quinze milliards de galaxies, alors il doit y avoir au moins trois cent cinquante mille milliards de milliards d'étoiles.



Galaxie du Sombrero

Et les étoiles visibles ne forment peut-être que le dixième de la masse de l'univers. Le reste se trouve sous forme de « matière noire » qui comprend des objets trop petits ou trop flous pour qu'on les détecte. Elle comprend également des « trous noirs » qui sont tellement massifs que même la lumière ne peut échapper à leur champ gravitationnel. Toute cette matière est composée d'une quantité colossale d'énergie.

L'énergie de l'univers dépasse également notre capacité de compréhension. Chaque étoile brille avec éclat car elle produit tant de chaleur que les atomes luisent. Notre étoile à nous, le soleil, a une température de plus de quinze millions de degrés (Kelvin). Cette énorme quantité d'énergie suffit à fournir de la chaleur pour chauffer notre planète, et de la lumière pour faire pousser les végétaux qui constituent notre nourriture. Et souvenez-vous, notre soleil n'est ni grand ni brûlant, comparé à la plupart des autres étoiles. La quantité totale d'énergie dans l'univers dépasse notre capacité de calcul et même d'imagination.

La taille de l'univers et l'énergie immense qu'il contient nous amène tout naturellement à poser la question :

D'où vient-il ?

Un commencement pour l'univers

Imaginez que vous tenez un ballon de baudruche dégonflé dans vos mains. Maintenant prenez un marqueur, et faites des points sur le ballon, à deux centimètres les uns des autres. Si vous gonflez le ballon, qu'arrive-t-il à la distance entre les points ? Alors que la matière qui se trouve entre les points s'élargit, tous les points se retrouvent à une plus grande distance les uns des autres. Les scientifiques ont découvert que quelque chose de similaire arrive aux étoiles. Elles s'éloignent toutes les unes des autres. Apparemment, l'univers s'élargit, comme le ballon qui se remplit d'air.

Si l'univers s'élargit, il a dû être plus petit dans le passé. Plus on regarde loin rétrospectivement, et plus l'univers est petit. Et si nous regardions suffisamment loin en arrière, l'univers deviendrait même trop petit pour qu'on le voie, jusqu'à être un point invisible. Ce serait le commencement de l'univers. À partir de ce point invisible, tout l'univers s'est développé jusqu'à atteindre sa taille actuelle. En se basant sur ce raisonnement, les scientifiques se sont mis à penser que l'univers avait eu un commencement.

Les scientifiques modernes ont tout d'abord été divisés sur cette idée. Un astronome, Sir Fred Hoyle, était tellement opposé à cette idée qu'il y faisait référence ironiquement en parlant du « big bang » (grand boum).

« La matière n'est pas éparpillée de façon aléatoire dans l'univers, mais elle est pour la majeure partie regroupée en étoiles, en planètes et autres objets. »

Le nom est resté, et nous parlons toujours de cette théorie comme de la théorie du Big Bang. Des études et des découvertes supplémentaires

semblaient corroborer la théorie du Big Bang, et la majorité des scientifiques l'acceptent à présent.

La théorie du Big Bang soulève de grandes questions. Qu'est-ce qui pourrait causer l'apparition de l'univers à partir d'un point minuscule ou à partir de rien ? Cela a-t-il pu arriver par hasard ? Ou bien y a-t-il quelque chose ou quelqu'un derrière la création de l'univers ?

Un univers planifié

C'est en étudiant la forme actuelle de l'univers que nous pouvons avoir des indications sur son origine. La structure ordonnée et les propriétés précises de l'univers, par exemple, sont des indications importantes de son origine. La matière n'est pas éparpillée de façon aléatoire dans l'univers, mais elle est pour la majeure partie regroupée en étoiles, en planètes et autres objets. Les étoiles ne sont pas non plus éparpillées au hasard, mais regroupées en galaxies. Quant aux galaxies, elles sont souvent regroupées en amas galactiques et en superamas.

Le plus extraordinaire de tout, c'est que l'univers a exactement le type de propriétés nécessaires à la vie. Comment expliquer cet ordre dans l'univers ? Il semble y avoir trois réponses possibles à cette question : la loi naturelle, le hasard et le dessein intelligent. Examinons chacune de ces trois causes ayant pu être à l'origine de l'ordre dans l'univers.



La loi naturelle

Est-il naturel pour l'univers d'avoir une structure aussi spécifique ? La réponse est non. Il n'y a pas de loi qui dit que l'univers doit être arrangé de telle manière qu'il se

compose de planètes, d'étoiles, de galaxies et d'amas. Il pourrait tout aussi bien être composé uniquement de nuages de poussière.



Scientifiquement, le deuxième principe de la thermodynamique nous dit que l'ordre s'effondre au fil du temps. Cela signifie que l'univers était plus ordonné dans le passé qu'il ne l'est aujourd'hui. Si l'on applique cette idée rétroactivement jusqu'au commencement de l'univers, cela signifie que l'univers a dû être créé avec des conditions d'origine extrêmement précises.

Ainsi l'ordre de l'univers ne peut pas être le résultat de quelque loi naturelle. La question demeure : l'ordre de l'univers est-il simplement le résultat d'un heureux hasard, ou bien le produit d'un créateur intelligent ?

Le hasard

Si la vie doit exister, alors les propriétés de l'univers doivent nécessairement être précises. Très précises même. Par exemple, si l'expansion de l'univers était trop rapide, alors la matière se séparerait trop rapidement pour pouvoir former des galaxies, et il n'y aurait pas de planètes. D'un autre côté, si son expansion était trop lente, la matière se regrouperait en une seule masse géante, et il n'y aurait toujours pas de planètes. Dans les deux cas, la vie ne serait pas possible.

La vitesse d'expansion de l'univers est fixée de manière tellement précise qu'une différence de un sur 10^{55} (le nombre 10 suivi de 54 zéros) le déséquilibrerait. Les

« Clairement, le hasard n'est pas une explication satisfaisante pour les conditions précises qu'exigeait le Big Bang. »

chances que cela arrive sont moindres que les chances de gagner au loto cinq fois de suite. Imaginez. Si quelqu'un gagne au loto cinq

fois de suite, allez-vous penser qu'il s'agit d'un pur hasard ? Bien sûr que non ! Personne ne croirait une chose pareille ! Clairement, le hasard n'est pas une explication satisfaisante pour les conditions précises qu'exigeait le Big Bang.

Le dessein intelligent

Plus que toute autre chose, c'est la structure ordonnée de l'univers qui laisse entendre qu'il a été conçu de manière intelligente et pensée. Mais les scientifiques ont déterminé que l'univers a beaucoup de propriétés qui s'accordent finement – exactement celles qui sont requises pour que la vie existe.



Par exemple, la vie exige que les molécules construisent des corps, transportent de l'énergie, et fournissent des substances nutritives. Mais les molécules ne peuvent exister sans un équilibre extrêmement précis entre les masses des différentes particules atomiques et les forces qui les maintiennent ensemble.

De nombreux scientifiques, au sujet de la manière dont notre univers est si précisément réglé, indiquent que cette extrême précision semble être le résultat d'une planification intelligente.

Ni la loi naturelle, ni le hasard, ne donnent une explication satisfaisante à cette conception si fine de l'univers. La meilleure explication – celle qui correspond à ce que nous voyons dans notre univers – c'est qu'il a été créé intentionnellement par quelqu'un disposant d'une puissance et d'une intelligence illimitées.

Conclusion

L'image que nous avons de l'univers a considérablement changé depuis l'époque de Galilée. Nous savons aujourd'hui que l'univers est bien plus grand et bien plus complexe que quiconque aurait pu l'imaginer il y a seulement quelques centaines d'années. Jusqu'à il y a peu, de nombreux scientifiques pensaient que l'univers avait toujours existé et existerait toujours sans changer d'un iota. Aujourd'hui nous savons

« Ni la loi naturelle, ni le hasard, ne donnent une explication satisfaisante à cette conception si fine de l'univers. »

plusieurs choses : il a eu un commencement, il est extrêmement ordonné et finement réglé pour que la vie se maintienne. Même si notre compréhension de l'univers change constamment, une chose demeure. Les hommes ont toujours été fascinés par ce qu'il peut y avoir « ailleurs. ». Et cela les a amenés à poser les grandes questions sur notre existence.

Nous allons continuer à explorer cette idée en nous concentrant un peu plus sur notre chez-nous – notre monde – et quelques-unes des merveilles des créatures qui vivent autour de nous.

A vibrant clownfish with orange and white stripes is swimming among green sea anemones. The background is a deep blue, suggesting an underwater environment. The clownfish is the central focus, positioned slightly to the right of the center. The anemones are long, thin, and green, with some showing small white spots. The overall scene is brightly lit, highlighting the colors of the fish and the anemones.

L'élaboration de la Terre

Un poisson clown sur
la grande barrière de Corail
en Australie

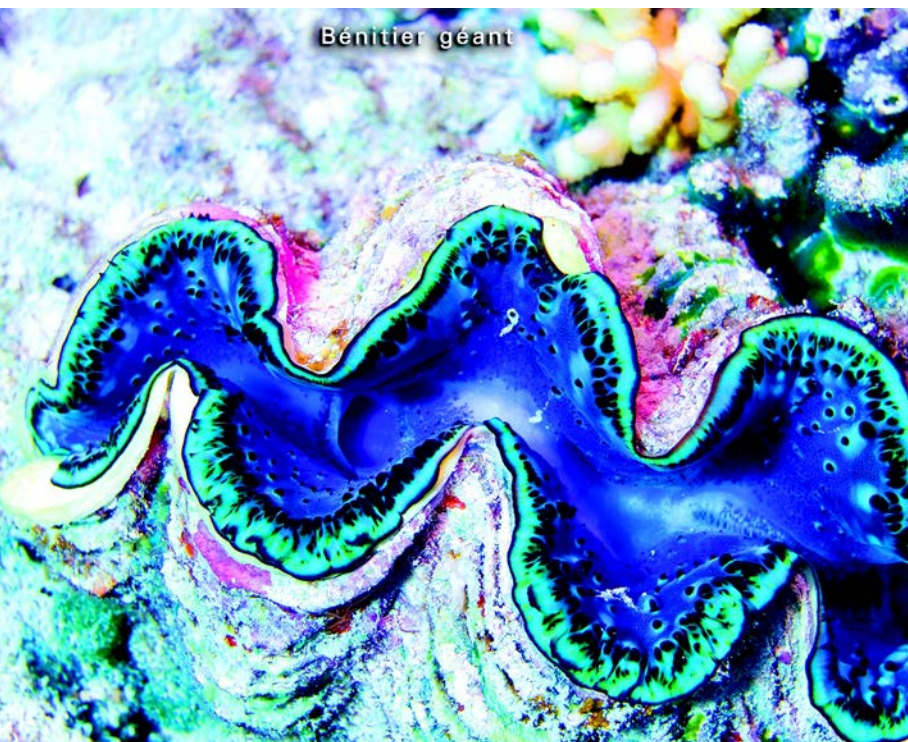
CHAPITRE 3

Peu d'endroits dans le monde offrent aux regards des formes de vie aussi fascinantes que la Grande barrière de Corail. Cet énorme complexe de récifs longe la côte nord-ouest de l'Australie. Si un jour vous faites de la plongée sous-marine là-bas, vous pourrez voir des bédouins géants avec leurs manteaux devenus verts à cause des algues microscopiques qui s'y sont installées. Des bancs de poissons colorés apparaissent et disparaissent parmi le corail. Le corail lui-même est une merveille à observer, un organisme vivant qui fait des kilomètres d'arc-en-ciel coloré dans une gamme infinie de formes et de tailles. Dissimulées dans ses profondeurs, on trouve des formes de vie magnifiques et des créatures étonnantes.

Des créatures étonnantes

Ce qui est peut-être encore plus extraordinaire, ce sont quelques-uns des détails dissimulés dans la vie de ces

créatures. Le bénitier géant par exemple, a une relation intéressante, mutuellement bénéfique, avec une minuscule algue unicellulaire appelée zooxanthelle.



Le bénitier géant – qui est véritablement géant avec son mètre trente et ses deux cent cinquante kilos – repose sur le fond de l’océan avec ses deux valves entrouvertes et

son manteau charnu exposé à la lumière du soleil. Les cellules des algues vivent à l'intérieur des cellules du manteau du bénitier, où elles produisent de la nourriture par photosynthèse. Un seul bénitier géant peut héberger des millions et même des milliards de cellules d'algues dans ses tissus. Les algues tirent les substances nutri-

« Les relations de coopération sont courantes chez les organismes vivants. »

tives dont elles ont besoin directement du bénitier, et le bénitier tire une partie de ses nutriments de la nourriture produite par les algues. Il s'agit d'un type de relation de coopération dans laquelle chaque partenaire profite à l'autre. Ensemble, le bénitier géant et ses algues peuvent vivre jusqu'à cent ans.

Les relations de coopération sont courantes chez les organismes vivants. Certains, comme le bénitier géant et l'algue minuscule, sont très spécifiques. Mais quand on considère les choses de manière globale, ce sont en fait tous les organismes vivants qui interagissent de manières mutuellement profitables. Les plantes captent l'énergie de la lumière du soleil et l'utilisent pour convertir l'eau et le dioxyde de carbone en nourriture. Durant ce processus, de l'oxygène est libéré. Les animaux recombinent l'oxygène et la nourriture pour produire l'énergie nécessaire à la croissance et au mouvement. Du dioxyde de carbone est produit lors de ce processus, et est utilisé par les plantes pour produire de la nourriture. Et le cycle se poursuit ainsi. Ces interactions mutuellement profitables parmi les plantes et les animaux rendent la

survie possible pour une riche diversité de créatures vivantes, y compris les humains.

Le ver palolo est une autre créature intéressante qui vit dans le corail de la Grande Barrière, et dans de nombreux autres endroits du Pacifique Sud. Ce ver, qui ressemble un peu à un ver de terre aplati, atteint environ trente centimètres de long, et vit dans des tunnels creusés dans des morceaux de coraux, où il se nourrit d'algues. Le ver palolo est bien connu dans les Samoa, où il fait partie intégrante de la culture locale. Chaque année, à une époque donnée, les Samoans entrent dans la mer pour ramasser les œufs du ver palolo. Cet événement est si attendu et si important pour les habitants qu'il est utilisé comme référence pour l'organisation de leur calendrier.

Les scientifiques ont découvert plusieurs faits remarquables sur ces vers samoans. À la saison des amours, les vers palolo ont une queue qui pousse et qui se remplit d'ovules ou de sperme. Lors du frai, la queue se sépare de la tête et entraîne les œufs à la surface, où ils sont fertilisés. La quasi totalité des vers d'une zone donnée libèrent leurs œufs au même moment. La synchronisation précise de ce comportement est particulièrement impressionnante. Le frai commence sept jours tout juste après une pleine lune qui a lieu entre le 8 octobre et le 23 novembre. Il peut se répéter deux ou parfois trois jours durant. Le pic d'essaimage dure environ trente minutes

« Ces interactions mutuellement profitables parmi les plantes et les animaux rendent la survie possible pour une riche diversité de créatures vivantes, y compris les humains. »

pendant la marée haute, juste après minuit. D'une manière ou d'une autre, les vers sentent que le moment est arrivé, et tous produisent leurs œufs au même moment. Une telle quantité d'œufs est produite que les Samoans peuvent en ramasser pour s'en nourrir.

Les vers vivant dans d'autres régions peuvent frayer un mois différent, mais le frai est toujours précisément fixé dans le temps, et coordonné. Ces vers sont capables on ne sait trop comment de synchroniser leur frai. Du fait qu'ils réagissent tous au même signal dans leur environnement, leur espèce parvient à survivre.

Il y a une autre créature que l'on peut apercevoir le long de la Grande Barrière de Corail à certaines périodes de l'année : un oiseau



aussi grand qu'un corbeau, et connu sous le nom de puffin. Les puffins passent toute leur vie en mer, excepté au moment de la reproduction. Ils nichent alors dans des terriers qu'ils creusent eux-mêmes. Les puffins sont de prodigieux navigateurs.

Ils se laissent porter librement au-dessus des océans sans jamais se perdre. Ils quittent leur terrier de nidification avant l'aube et le regagnent après la nuit tombée, ce qui veut dire qu'ils sont capables de retrouver l'endroit exact non seulement de leur île, mais de leur terrier sur cette île – et tout cela dans l'obscurité. Les scientifiques ne savent

pas exactement comment ils arrivent à faire une chose pareille !

Dans la journée, les puffins survolent l'océan, se nourrissant de petits poissons et de calamars près de la surface.

L'extraordinaire capacité de navigation de ces oiseaux a été évaluée lors d'une expérience menée en Grande Bretagne avec le puffin des Anglais. Les scientifiques ont lâché un

« Beaucoup d'autres créatures sont capables de parcourir des centaines et même des milliers de kilomètres pour revenir exactement à leur point de départ. »

groupe de puffins des Anglais depuis la Grande-Bretagne jusqu'à Boston, aux États-Unis, et un deuxième groupe jusqu'à Venise, en Italie. En l'espace de deux semaines, les deux groupes d'oiseaux étaient de retour à leur terrier de nidification en Grande-Bretagne. Les puffins ne survolant jamais les terres en temps normal, c'est d'autant plus remarquable qu'ils aient pu retrouver leur chemin.



Oiseaux migrateurs

Une autre espèce, le puffin fuligineux, migre des eaux de l'Antarctique pour arriver jusqu'à la Californie, à l'Alaska, et au Japon, puis refait le chemin en sens inverse, parcourant ainsi plus de soixante mille kilomètres. Les puffins sont véritablement une merveille parmi les créatures vivantes.



Tortue de mer

Beaucoup d'autres créatures sont capables de parcourir des centaines et même des milliers de kilomètres pour revenir exactement à leur point de départ. Les saumons du Pacifique sont connus pour revenir à l'endroit où ils ont grandi. Les tortues marines parcourent des milliers de

kilomètres entre les Antilles et les îles de l'Océan Atlantique. Des millions de passereaux migrent chaque année de l'Amérique du Nord à l'Amérique du Sud, ou de l'Europe à l'Afrique. Leur instinct migrateur et cette capacité qu'ils ont à retrouver leur chemin sur de si longues distances constituent certaines des merveilles les plus inimaginables que l'on peut observer parmi les créatures vivantes.

Un monde étonnant

En plus de ces créatures merveilleuses, on pourrait citer bien d'autres exemples incroyables à explorer.



La production de lumière par la luciole, ou d'électricité par le poisson-chat électrique, cette capacité qu'ont les

chauves-souris à se déplacer dans l'obscurité grâce à l'écholocation, la métamorphose de la chenille en magnifique papillon, et bien d'autres.

Mais nous pensons rarement au type de monde nécessaire pour que la vie continue de prospérer.

À mesure que les scientifiques ont exploré notre univers, ils ont pris de plus en plus conscience du caractère unique et bien pensé de notre monde. De plus en plus, ils voient combien les conditions doivent être exactes et particulières pour que la vie perdure. La Terre elle-même semble soigneusement conçue pour la vie.

Les organismes vivants doivent avoir exactement la bonne combinaison de conditions environnementales.



Cela inclut : une source d'énergie appropriée (comme la lumière du soleil), de la matière première pour construire des cellules et des tissus (substances nutritives), un milieu convenable dans lequel la chimie de la vie puisse survenir (l'eau), et une température appro-

priée pour que les réactions chimiques nécessaires se produisent.

Pour autant que l'on sache, il n'y a aucun autre endroit dans l'univers qui dispose de la bonne combinaison de toutes ces particularités, favorables à des organismes vi-

vants (bien que certaines possibilités aient été récemment découvertes – ce qui promet d’être passionnant !).

Comme nous le savons tous, la lumière du soleil donne de l’énergie aux organismes vivants. Quelques bactéries tirent leur énergie de réactions chimiques au fond de l’océan, mais ce sont des exceptions. La lumière du soleil est quelque chose de tellement ordinaire dans notre vie qu’il est facile d’oublier combien elle est tout sauf banale.

On appelle radiation électromagnétique la forme d’énergie que constitue la lumière. La puissance de ce type d’énergie est très variable. Certains, comme les rayons gamma, sont si puissants qu’ils détruisent facilement la vie. D’autres types, comme les ondes radio, sont si faibles qu’ils ne peuvent fournir une énergie suffisante à la vie. La lumière visible, celle que l’on peut voir, a un taux d’énergie modéré. Suffisant pour déclencher certaines réactions chimiques mais insuffisant pour casser les molécules dont sont faits les corps des organismes vivants. Le fait que notre soleil produise ce type de lumière est l’une des principales raisons pour lesquelles la vie peut se maintenir ici-bas. La plupart des étoiles dans notre univers ne donnent pas la bonne quantité d’énergie pour être favorable à la vie telle que nous la connaissons. Notre monde et notre soleil sont vraiment particuliers !

« Non seulement le soleil produit de la lumière pour fournir l’énergie dont tout ce qui vit a besoin, mais il produit également la quantité de chaleur adéquate pour la vie sur Terre. »

Non seulement le soleil produit de la lumière pour fournir l'énergie dont tout ce qui vit a besoin, mais il produit également la quantité de chaleur adéquate pour la vie sur Terre. La température de la Terre est déterminée

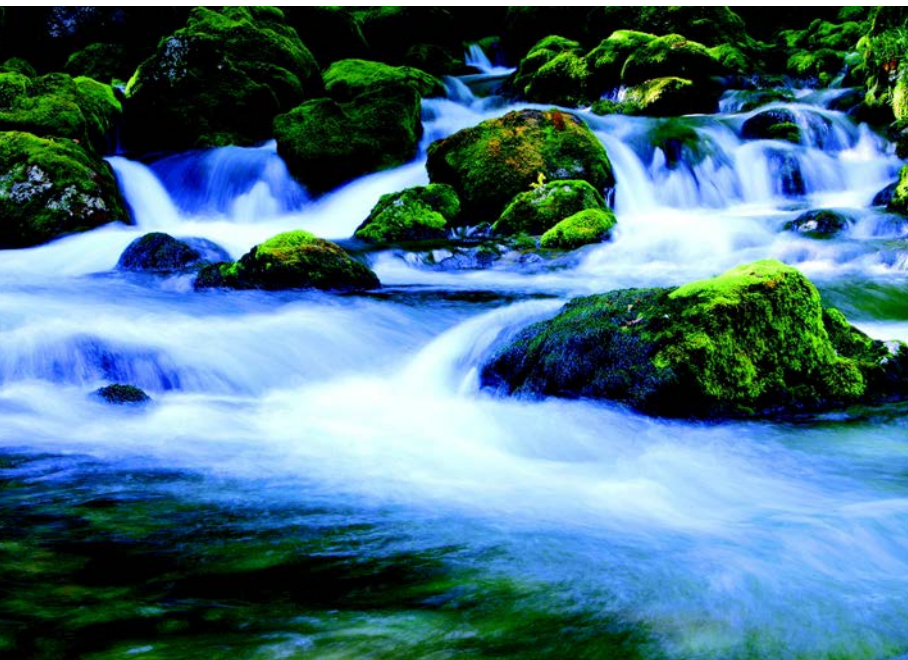
« Le maintien de la vie sur notre planète dépend d'une bonne interaction entre la Terre, son atmosphère, la production du soleil, et la distance entre la Terre et le soleil. »

par le rendement de chaleur de la part du soleil, par la distance entre le soleil et la Terre, et par la capacité de la Terre à conserver la chaleur. Si la Terre était plus éloignée du soleil, la

température y serait trop basse. Si elle était plus proche du soleil, la température y serait trop élevée. Le dioxyde de carbone et la vapeur d'eau présents dans notre atmosphère contribuent à retenir la chaleur du soleil et à maintenir une température convenable. Si notre atmosphère contenait une quantité trop importante de ces gaz, notre monde serait étouffant. Si notre atmosphère ne contenait aucun de ces gaz, notre monde serait glacial. Cette température favorable est maintenue également grâce à la vitesse de rotation de la Terre sur son axe, et par la manière dont les continents et les océans sont répartis à sa surface.

Le maintien de la vie sur notre planète dépend d'une bonne interaction entre la Terre, son atmosphère, la production du soleil, et la distance entre la Terre et le soleil. Si un seul de ces facteurs devait changer radicalement, la vie dans notre monde pourrait aisément s'éteindre.

La vie suppose également la présence d'une source de matière première et d'un milieu pour que la réaction chimique ait lieu. La Terre les fournit dans un parfait dosage. L'eau est l'une des matières premières les plus importantes pour la vie, et notre Terre en contient beaucoup. Il y a de l'eau sur d'autres planètes et d'autres lunes de notre système solaire, mais il ne s'agit pas de masses stables d'eau liquide comme sur Terre.



L'eau est tellement cruciale pour la vie que les scientifiques qui cherchent des formes de vie sur les autres

planètes recherchent d'abord de l'eau. S'il n'y a pas d'eau, il n'y a pas de raison de rechercher la vie.

L'eau est importante pour la vie. Elle fournit un milieu dans lequel les réactions chimiques peuvent avoir lieu. Elle dissout de nombreuses substances et les transporte dans l'environnement, ainsi qu'à travers les corps des organismes vivants. Sans eau, beaucoup de réactions chimiques nécessaires à la vie ne pourraient pas avoir lieu.

L'eau transporte également la chaleur dans l'environnement, participant au maintien d'une température modérée sur toute la surface de la terre. De grandes masses d'eau contribuent à modérer le climat, de sorte que les zones côtières ont généralement un climat plus doux que les zones éloignées de la mer. L'eau aide également les organismes vivants à maintenir une température favorable. Elle participe à éliminer la chaleur de nos propres corps quand elle s'évapore de notre peau. Si notre monde ne contenait pas autant d'eau, la vie serait beaucoup moins foisonnante.

L'eau a beaucoup d'autres propriétés qui contribuent au maintien de la vie. Le fait que la glace flotte permet aux poissons de survivre dans des lacs même lorsque la surface gèle. Si la glace coulait, le lac finirait par geler entièrement du fond jusqu'à la surface, tuant ainsi la plupart des créatures y vivant. L'eau absorbe également l'oxygène, nécessaire aux poissons et aux autres organismes aquatiques. Les molécules d'eau ont tendance à se coller les unes aux autres, ce qui est un facteur important pour

permettre à l'eau de monter jusqu'à la cime des hauts arbres. L'eau à l'état liquide s'écoule facilement, ce qui lui permet de se mouvoir librement dans le sol, ou à sa surface, là où elle peut être absorbée par les végétaux, ou fournir de l'humidité aux vers et à d'autres organismes vivant dans la terre. Notre planète est le seul endroit connu où l'eau est aussi répandue et immédiatement disponible pour favoriser la vie.



La vie exige de nombreux types de matières, présentes dans notre monde. Le carbone en particulier est important car il peut se combiner chimiquement de nombreuses manières différentes. Il se trouve que le carbone a plusieurs propriétés très spéciales qui pourraient en faire

un élément rare, mais notre monde dispose de suffisamment de carbone pour être favorable à des quantités colossales d'organismes vivants. Pour qu'il y ait la vie, il faut également de l'hydrogène, de l'oxygène, du phosphore, du nitrogène, du soufre, et beaucoup d'autres éléments en petites quantités. Par bonheur, tous sont disponibles dans notre monde. Beaucoup d'autres éléments sont toxiques pour la vie, et par bonheur, ils sont rares dans notre monde. La disponibilité des éléments nécessaires et la rareté des éléments toxiques sont des conditions nécessaires à la survie de la vie, et constituent l'un des facteurs qui rendent notre monde si spécial.

Conclusion

Nous vivons dans un monde bien conçu, avec exactement les conditions requises pour que la vie existe. Nous sommes entourés de créatures vivantes ayant des capacités incroyables et des relations interdépendantes. Ces créatures font preuve d'une stupéfiante diversité de formes, de couleurs, de comportements et d'habitats. Tous ces éléments laissent entendre qu'il y a dû avoir un Créateur qui voulait que le monde soit un endroit intéressant et merveilleux.


Nous verrons plus loin pourquoi il y a également de la laideur dans le monde. Mais n'oublions pas combien il est étonnant et magnifique. Dans le chapitre suivant, nous examinerons les capacités merveilleuses des humains – capacités qui, étonnamment, n'ont rien à voir avec la survie.

Le propre de l'Homme

A close-up photograph of an astronaut in a white space suit, floating in space. The astronaut's helmet is reflective, showing the interior of the helmet and the American flag patch on the suit. The background features the orange and black solar panel structure of a space station and the blue and white curve of the Earth's atmosphere.

Astronaute dans l'espace

CHAPITRE 4

 ù étiez-vous le 20 juillet 1969 au soir ? Étiez-vous dehors, debout, les yeux rivés sur la lune ? Environ cinq cent millions de personnes, une génération entière, regardaient à la télévision Neil Armstrong, Michael Collins, et Buzz Aldrin se poser sur la Mer de la Tranquillité à bord de leur module lunaire, Eagle. Au moment où cet événement historique s'est déroulé, au moment où les premiers humains se sont tenus debout à la surface de la lune, il ne faisait aucun doute que quelque chose d'extraordinaire et d'une importance historique était en train d'arriver.

L'idée d'envoyer des hommes sur la lune et de les faire revenir sains et saufs fut annoncée pour la première fois par le président américain John F. Kennedy en mai 1961. Il réitéra cet objectif dans un discours de septembre 1962. On a appelé ce fameux discours le discours « Nous avons décidé d'aller sur la lune, » qui a encouragé des millions de personnes à voir grand. Envoyer des gens sur la lune et les faire revenir était une grande idée, et comportait de

grands risques. Il n'y avait aucune garantie que l'histoire se termine bien. Au grand soulagement de tous, les astronautes amerrèrent sans incident dans l'Océan Pacifique le 24 juillet, et leur retour fut triomphal. Ils devinrent instantanément des célébrités, ayant risqué leur vie pour parvenir à accomplir quelque chose que personne n'avait jamais fait avant eux.

Comme on s'y attendait de la part de professionnels surentraînés, les astronautes accordèrent tout le mérite de leur succès aux efforts combinés de milliers de scientifiques et de techniciens. Leur vol couronné de succès jusqu'à la lune n'aurait pas pu être accompli par une seule personne ou par une poignée d'individus. Il a fallu pour cela des années de travail de la part de milliers de professionnels hautement qualifiés.



Le propre de l'homme

Le succès de la mission Apollo 11 constitue une spectaculaire réussite humaine. Les projets « Penser grand » s'étalant sur de nombreuses années, comme les missions Apollo, ne sont pas rares dans les sociétés humaines, mais ils sont en revanche propres aux humains.



Aucune autre espèce ne fait de telles choses. Aucune autre créature ne mène à bien des projets nécessitant des années de travail coordonné impliquant autant d'individus.

Pourquoi ? Pourquoi ne le peuvent-elles pas ? Beaucoup d'autres créatures ont des populations bien plus importantes, et certaines d'entre elles ont des capacités extraordinaires que les humains n'ont pas. Les humains ne peuvent pas voler comme les oiseaux, ni nager comme les poissons, ou escalader les arbres comme les singes. Mais les humains peuvent voyager dans les airs ou dans l'eau et atteindre n'importe quel point dans les arbres grâce à leurs capacités propres.

Les humains peuvent faire des choses qui les rendent différents des animaux. Ils peuvent accomplir des choses merveilleuses qu'aucune autre créature ne peut faire. Les humains inventent de nouvelles idées, créent des plans, anticipent les problèmes, et mènent leurs projets à bien. Cette capacité à planifier, à penser et à accomplir de nouvelles choses, des choses encore jamais faites auparavant, est un trait que l'on ne trouve que chez les humains.



La parole est une autre caractéristique uniquement humaine, et qui était indispensable au succès du vol lunaire. Beaucoup d'espèces animales peuvent communiquer, dont certaines de manières surprenantes. Mais aucune d'entre elles n'a la capacité de parler comme les humains. Une claire communication par le

langage est nécessaire si l'on veut coordonner et mener à terme des plans complexes. La parole et le langage rendent possibles le partage des idées, leur débat, et leur évaluation. Si les humains étaient incapables de parler, le projet Apollo n'aurait jamais été tenté, sans parler d'être mené à son terme.

Autre chose qui est unique aux humains : la combinaison de la conscience de soi et du libre arbitre.

« En tant qu'êtres humains, nous sommes à même de nous reconnaître en tant qu'individus et de prendre des décisions concernant notre façon d'agir. Cet équilibre nous rend responsables de nos décisions. »

En tant qu'êtres humains, nous sommes à même de nous reconnaître en tant qu'individus et de prendre des décisions concernant notre façon d'agir. Cet équilibre nous rend responsables de nos

décisions. Il nous donne un sentiment de moralité.

Ce sens moral pousse beaucoup de gens à agir de manière responsable et fiable, et nous permet de coopérer à une échelle qui dépasse de beaucoup celle à laquelle les animaux coopèrent. Des milliers de techniciens ont été capables de se faire confiance et de coopérer pour le bien du projet Apollo, même quand cela pouvait les déranger personnellement. Les animaux ne peuvent pas accomplir de tels objectifs, en partie parce qu'ils manquent de cette combinaison nécessaire entre la conscience de soi et le libre arbitre, et qui donne un sentiment de moralité et de responsabilité.

La religion est une autre chose qui est propre aux humains. Aucune autre espèce ne peut avoir d'habitudes religieuses parce qu'elles manquent de ce qu'il faut pour avoir de la moralité : le libre arbitre et la conscience de soi. Aussi étrange que cela puisse paraître, on pourrait dire que le christianisme a contribué au succès de la mission Apollo. Comment ? Le christianisme a donné les fondations philosophiques, la pensée, nécessaires au développement de la science. La science n'aurait pas pu se développer dans une culture mettant en avant des dieux distants contrôlant la nature, constamment en conflit entre eux et avec les humains, comme les dieux grecs ou romains. Nul ne pouvait prédire ce qui allait survenir dans la nature pas plus qu'on ne pouvait prédire l'humeur des dieux.

Le christianisme enseignait que Dieu était fiable et cohérent dans sa gestion de l'univers. Ainsi, il était logique de chercher à découvrir les lois dont il se servait pour le gouverner. Le christianisme a contribué au succès de la science, y compris celui de la mission Apollo, en fournissant une culture au sein de laquelle la science a pu se développer. Naturellement, ceux qui rejettent l'idée d'un Dieu actif dans l'univers ne sont pas d'accord, mais c'est un point qui suscite beaucoup de discussions.¹

¹ De nombreux experts ont affirmé l'importance de la croyance chrétienne en un Dieu logique et cohérent comme une condition nécessaire au développement de la science. Voir par exemple : SL Jaki, *Science and Creation* (Edinburgh : Scottish Academic Press, 1974) ; Loren Eiseley, *Darwin's Century*, (Garden City, NY : Anchor

Pourquoi les humains sont uniques

Il est clair que les humains sont uniques parmi toutes les espèces qui peuplent la terre. Mais pourquoi est-ce forcément



vrai ? Les humains semblent similaires aux autres mammifères – ils ont des organes internes similaires, ils ont des bras et des jambes, ils se reproduisent de manière semblable. Il y a évidemment des similitudes dans leurs gènes. Alors pourquoi les humains et les animaux sont-ils si différents ? En général, on a deux réponses très différentes à cette question : l'évolution et la création.

La théorie évolution-

niste dit que les humains sont simplement des singes évolués qui ont développé des cerveaux supérieurs.

Doubleday, 1961), 62 ; Dan Graves, *Scientists of Faith* (Grand Rapids, Mich : Kregel Resources, 1996).

Notre langage et notre parole, notre conscience de nous-mêmes, et nos capacités de mouvement sont considérées comme de simples améliorations des choses que font les autres espèces. Beaucoup d'évolutionnistes vous diraient que les humains n'ont pas vraiment de libre arbitre ni la moralité qui vient avec, même si les apparences le laissent croire.

Cette vision pose un certain nombre de problèmes. L'un des plus troublants c'est que les processus d'évolution – qui ne devraient exister que

pour assurer la survie – n'expliquent pas pourquoi les humains ont des capacités qui vont bien au-delà de celles qui sont nécessaires à la simple survie. Pourquoi les humains apprécient-ils l'art,

« Et si les humains avaient été créés par un Être dont les pouvoirs dépassent notre compréhension ?

Cela expliquerait-il pourquoi nous avons ce genre de capacités ? »

la musique, et la beauté ? Quel avantage gagne-t-on à avoir cette aptitude à peindre un tableau, ou à composer un poème, ou encore à aimer les fleurs ? On pourrait faire encore beaucoup d'objections similaires. Pour beaucoup, ces objections montrent que la théorie de l'évolution n'explique pas de manière satisfaisante les capacités extraordinaires des humains.

Et si les humains avaient été créés par un Être dont les pouvoirs dépassent notre compréhension ? Cela expliquerait-il pourquoi nous avons ce genre de capacités ? Prenons un moment pour explorer le récit de la Création et voyons un peu.

Dans la Bible, le livre de la Genèse décrit la création des humains comme suit :

1. Ils ont été créés de la terre, c'est-à-dire, à partir des mêmes éléments carboniques que toutes les autres formes de vie sur terre.

2. Ils ont été créés sous deux formes : mâle et femelle. Avec des parties et des organes complémentaires, ils ont été créés avec la capacité à se reproduire, à créer de nouveaux humains sous forme de bébés.

3. Ils ont été créés à l'image de Dieu, c'est-à-dire qu'en quelque sorte, leurs capacités étaient un reflet des capacités de Dieu.

Nul ne peut nier que les deux premières parties du récit biblique de la création sont exactes. Les humains sont des

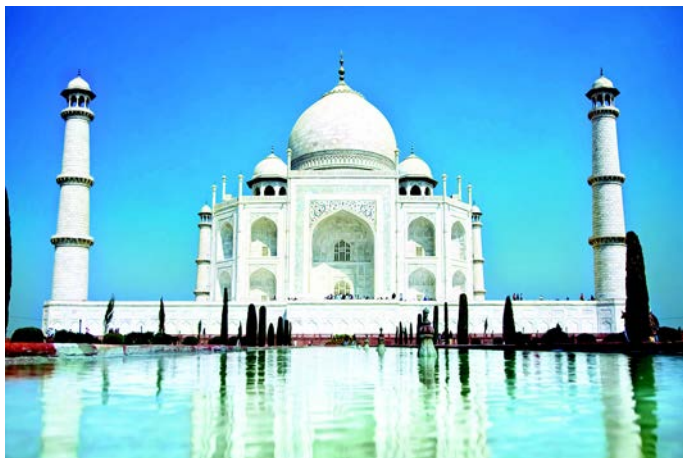
« La capacité humaine à entretenir des relations avec les autres est peut-être un reflet d'une partie de l'image de Dieu. »

formes de vie composées de carbone, de la même manière que toute forme de vie terrestre est composée de carbone. Et bien sûr, les humains peuvent se repro-

duire, recréant des bébés humains à chaque nouvelle génération. Mais si la troisième partie du récit de la Création est exacte, qu'est-ce que cela implique ?

L'image de Dieu

Si les humains ont été les seuls à être créés à « l'image de Dieu », alors il est logique que nous ayons des aptitudes que les autres animaux n'ont pas. Quel est le rapport entre nos aptitudes uniques et ce que la Bible nous dit de Dieu ?



Qu'en est-il des relations ? Si Dieu a créé les humains mâle et femelle, alors c'est dans la relation entre les deux que l'on doit le mieux percevoir l'image de Dieu. La Bible décrit Dieu comme un être de relations, comme quelqu'un qui veut entrer en relation avec les humains. Comme Dieu, nous sommes des êtres de relations. Nous vivons dans des familles, dans des quartiers, dans des

pays, et tout ce que nous faisons est lié à nos relations avec les autres.

La capacité humaine à entretenir des relations avec les autres est peut-être un reflet d'une partie de l'image de Dieu.

Comme nous l'avons découvert plus tôt, la créativité humaine va bien au-delà de ce qui est de l'ordre de la simple survie. Cette créativité permet aux humains de résoudre de nombreux problèmes complexes, comme envoyer un homme sur la lune. On pourrait donner beaucoup d'autres exemples de créativité humaine en matière de résolution de problèmes, mais l'histoire va plus loin. Nous trouvons des solutions à des problèmes difficiles, mais avec notre créativité, nous explorons également des choses non nécessaires à la survie, comme par exemple la beauté.

Si Dieu a créé notre monde, alors il doit également être un amoureux de la beauté. Les humains ont créé des tableaux colorés, des sculptures extraordinaires, des bâti-

« Si Dieu a créé notre monde, alors il doit également être un amoureux de la beauté. »

ments et des ponts magnifiques, et beaucoup de styles musicaux. Mais tout cela n'est qu'une pâle imitation de la beauté des couchers

de soleil et des fleurs, des paysages naturels, et des chants d'oiseaux et d'autres créatures. Se pourrait-il que les humains apprécient la beauté parce qu'ils ont été créés à l'image d'un Dieu qui apprécie la beauté ?

Si les humains ont été créés par Dieu, alors cela expliquerait pourquoi nous avons des capacités à penser de manière créative, à faire des plans, et à apprécier la beauté. Cela expliquerait pourquoi les humains ont une conscience d'eux-mêmes et un libre arbitre. Cela expliquerait pourquoi nous pouvons parler et comprendre le langage. Cela expliquerait pourquoi les relations sont si importantes pour nous.



Les responsabilités humaines

Dans le récit de la Genèse, Dieu donne aux humains un travail à faire. Ils se voient confier la tâche de gérer les ressources de la Terre. Dieu crée la Terre, et les humains doivent s'en occuper (on lit cela dans Genèse 1.28).

D'abord les humains ont la responsabilité de « se reproduire », d'avoir des enfants et d'augmenter la population. Cela veut dire établir des familles et des communautés. La famille est la composante de base de la

« Personne n'osera prétendre que les humains ont géré comme il fallait les ressources de la Terre, vue la façon dont nous avons pollué le ciel et l'eau par l'usage excessif de charbon et de pétrole. »

société. Si Dieu est un Être de relations, alors refléter son image implique de construire des familles fortes.

Ensuite, à mesure qu'ils remplissent la Terre, les humains doivent gérer les ressources

de la planète. Si l'image de Dieu se reflète en eux, ils traiteront les créatures de la Terre avec bonté et protégeront l'environnement que partagent toutes les créatures.

Personne n'osera prétendre que les humains ont géré comme il fallait les ressources de la Terre, vue la façon dont nous avons pollué le ciel et l'eau par l'usage excessif de charbon et de pétrole ; vue la façon dont nous avons chassé certains animaux jusqu'à leur extinction et en avons laissé d'autres disparaître en détruisant leur habitat. Trop souvent, nous avons choisi le profit et la cupidité au lieu de faire des plans responsables pour l'avenir.

Pourtant nous aurions pu, et nous le pouvons toujours. Nous avons les capacités nécessaires pour gérer la Terre, et ces capacités (le raisonnement de cause à effet, les projets d'anticipation créatifs et le travail en coopération) dépassent de beaucoup ce qui est simplement nécessaire pour survivre. Se préoccuper de la création exige les capacités qui sont propres aux humains, du genre que l'on verrait si les humains étaient créés « à l'image de Dieu. »

Conclusion

Les humains sont uniques ! Et le récit biblique de la Création pourrait bien expliquer pourquoi. La réponse qu'il propose à cette question, c'est que les humains ont des capacités qui vont bien au-delà de ce qui est nécessaire pour survivre. Et il nous dit quel pourrait être le but de ces capacités particulières.

Ces capacités uniques reflètent-elles « l'image de Dieu » ? Notre capacité à former des relations ainsi que notre créativité sont-elles juste le produit du hasard ? Notre amour de la beauté, nos compétences langagières complexes, notre pensée abstraite, et notre libre arbitre sont-ils arrivés sans raison ? Il semble inimaginable que les choses même qui font de nous des humains ne soient que le produit du hasard.

*« Les humains sont uniques !
Et le récit biblique de la
Création pourrait bien expliquer
pourquoi. »*

Poursuivons notre voyage d'exploration, et essayons de nous concentrer sur les questions pour lesquelles la science n'a pas de réponses :

Pourquoi sommes-nous là ?

Et où allons-nous ?

Un don d'équilibre



CHAPITRE 5

Les merveilles de cet univers sont trop extraordinaires pour être accidentelles. Les créatures de notre planète sont trop remarquables pour être apparues par hasard. Nos propres capacités sont plus développées que l'évolution ne peut l'expliquer.

Tous cela nous indique qu'il y a un Créateur qui a accordé des capacités particulières – et des responsabilités particulières aussi – aux humains. Le récit de la Création rapporté dans la Genèse indique que Dieu a donné aux humains la responsabilité de prendre soin de la Terre et de la vie sur Terre. Il nous a établis gardiens du reste de sa création. Et puisqu'il nous fallait dépendre de lui et les uns des autres, il a créé des êtres qui doivent vivre en relation les uns avec les autres.

En plus des capacités particulières accordées aux humains, faits à « l'image de Dieu », le récit de la Création dans la Genèse nous parle d'un autre don reçu par les humains. Il est dit que « le septième jour, Dieu mit

un terme à son travail de création. Il se reposa de toute son activité le septième jour » (Genèse 2.2).

Il est difficile de penser que le Dieu qui avait créé l'univers immense a terminé épuisé simplement après avoir créé notre petite planète. C'est difficile de concevoir ce qu'implique « créer », mais il semble peu probable que cela puisse épuiser quelqu'un ou l'obliger à faire une pause.

Le repos

Alors pourquoi Dieu se serait-il reposé ? Et pourquoi était-ce important d'inclure cette annonce de « repos » dans l'histoire ?

Se pourrait-il que ce septième jour de repos se trouve dans l'histoire, non pas pour Dieu, mais pour les humains ?

Peut-être qu'en imitant le modèle que Dieu a suivi, à savoir six jours de travail créateur, plus un septième jour consacré aux relations, nous manifestons un aspect important de l'image de Dieu. Est-il possible



que lorsque nous suivons cet exemple divin, nous échappons au piège qui consiste à se focaliser uniquement sur la survie, ou, comme on le voit aujourd'hui, sur le fait de gagner sa vie ?

Imaginez. Quel don merveilleux ce serait ! Dieu savait-il, par exemple, que :

- Nos capacités à résoudre des problèmes nous amèneraient à travailler trop d'heures quand la solution ne vient pas facilement ?
- Notre créativité nous pousserait à veiller tard le soir, et à manquer de repos ?
- Notre conscience de nous-mêmes nous amènerait à anticiper toutes nos décisions, créant ainsi beaucoup de stress ?

Peut-être Dieu savait-il que nous aurions besoin d'un temps chaque semaine pour récupérer du stress du quotidien. Peut-être savait-il que nos relations souffriraient si nous n'avions pas une raison incorporée de tout arrêter pour leur consacrer du temps.

Si nous avons un jour chaque semaine pour nous consacrer au repos et aux relations, nous améliorons notre vie de trois manières différentes :

D'abord, nous avons du temps pour poursuivre une relation avec notre Créateur. Chose curieuse, un Être aussi incroyablement puissant et créatif qu'il doit l'être, reste focalisé sur les relations – y compris les relations avec les humains comme nous.

Ensuite, notre « sabbat » hebdomadaire est un temps pour construire des relations sociales – notre lien avec ceux qui nous entourent. Le sabbat a été fait pour les humains, a dit Jésus, et adorer pendant le jour du sabbat comprend du temps avec la famille et du temps à l'église.

« Peut-être Dieu savait-il que nos relations souffriraient si nous n'avions pas une raison incorporée de tout arrêter pour leur consacrer du temps. »

Et enfin, le sabbat est un moment idéal pour entrer en relation avec le reste de la création. Passer du temps à l'extérieur nous donne l'occasion de nous reposer et de récupérer des soucis et de l'agitation du quotidien.

Quelle différence après tout ?

Le récit de la Création dit que Dieu s'est reposé le septième jour. Mais quelle importance cela a-t-il de se reposer ce jour-là ou un autre ? Quelle différence cela fait-il ? Après tout, ce qui compte c'est avant tout de mettre du temps de côté pour les relations et l'adoration, non ?

Répondons à cela en examinant une histoire tirée du livre de *2 Rois* dans la Bible. Naaman était officier dans l'armée de Syrie (également appelée Aram) quand il a contracté l'une des maladies les plus redoutées de l'époque : la lèpre. Non seulement la lèpre était synonyme de condamnation à mort, mais en plus à une mort lente et horrible assurée. (NB : La lèpre est toujours

présente dans certaines parties du monde aujourd'hui, mais il existe des traitements efficaces.)

La maladie occasionne des plaies sur la peau et endommage les nerfs. À cette époque, sans traitement disponible, le malade se retrouvait avec des mains et des pieds déformés, ainsi

« Le récit de la Création dit que Dieu s'est reposé le septième jour. »

que d'horribles excroissances cutanées. Et comme si ce n'était pas assez terrible

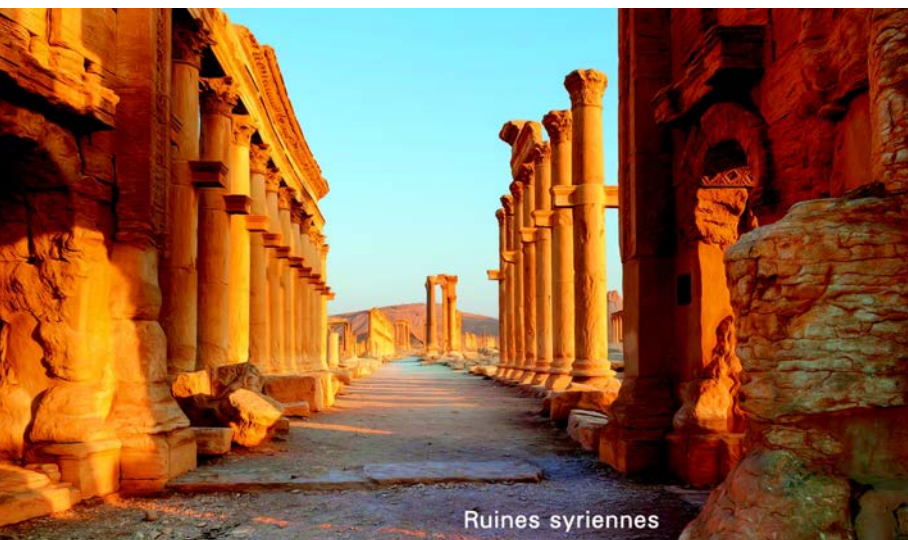
comme cela, les lépreux étaient considérés comme « impurs » ou contagieux. Ils devaient s'isoler de leur famille et de leurs amis, et aller vivre soit seuls, soit avec d'autres lépreux. Ce n'était pas qu'une condamnation à mort physique. C'était une mort sociale, considérée comme un châtement venu des dieux.

Naaman, chef puissant et important de l'armée, désespérait de trouver un remède avant que les autres ne s'aperçoivent de sa maladie et qu'il ne soit banni.

À cette époque, la Syrie était l'une des nations dominantes dans la région et même si la guerre ouverte n'avait pas été déclarée avec les Hébreux, l'armée menait des expéditions sur les villes israélites. En fait, la bonne de la femme de Naaman était une petite esclave israélite. La femme de Naaman devait certainement bien la traiter, car quand la fillette entendit parler de la maladie, elle dit : « Oh ! si seulement maître Naaman pouvait aller voir le prophète à Samarie. Lui peut guérir la lèpre. »

Samarie était alors la capitale d'Israël, en plein territoire ennemi ! Mais Naaman était désespéré, alors il alla voir

son roi et lui demanda la permission de se rendre à Samarie. Le roi ne voulait pas perdre un chef militaire aussi vaillant, alors il envoya une lettre – accompagnée de beaucoup d’or et d’argent – au roi Joram d’Israël en disant : « Je t’envoie mon serviteur. Veuille le guérir. ».



Ruines syriennes

Le roi Joram savait que la lèpre était incurable. Il ne pouvait s’agir que d’un complot. Ce roi syrien cherche simplement quelqu’un à accuser quand Naaman mourra. Puis il nous attaquera avec son armée ! Il se leva et déchira ses vêtements. « Suis-je Dieu pour faire mourir et pour faire vivre ? » s’écria-t-il.

Naaman était prêt à tout abandonner et à retourner chez lui, mais le prophète Élisée eut vent de ce que le roi avait fait. Il envoya un message lui disant : « Pourquoi es-tu si contrarié ? Envoie-moi cet homme et les Syriens sauront qu'il y a un véritable prophète en Israël. »

Quand Naaman et sa garde rapprochée arrivèrent à la maison d'Élisée, il s'attendait à voir le prophète réaliser un rituel de guérison ou faire un sacrifice aux dieux. Mais ce fut Guéhazi, le serviteur d'Élisée qui apparut à la porte, seul. Il transmet les instructions d'Élisée : « Va te laver dans le fleuve



laver dans le fleuve Jourdain sept fois. Alors tu seras guéri. ».

« Quoi ?! » Naaman était déjà furieux que le prophète n'ait même pas pris la peine de sortir à sa rencontre. Mais maintenant, Élisée lui or-

donnait d'aller se laver dans un fleuve boueux ! « Si un bain doit me faire du bien, pourquoi ne pas aller me laver dans les fleuves de Syrie ? » Alors d'un pas lourd, il reprit le chemin du retour.

La question de Naaman était : « Quelle différence entre ces fleuves ? De l'eau c'est de l'eau, alors pourquoi est-ce important ? Si le Dieu d'Élisée veut que je me plonge

dans de l'eau, alors c'est le bain qui compte, pas le fleuve dans lequel je me plonge. ». Mais il y avait une chose que Naaman ignorait.

« Maître » lui dit l'un de ses serviteurs, « Si le prophète t'avait demandé de faire quelque chose de difficile ou de dangereux, tu l'aurais fait. Tu ne peux vraiment pas essayer de te baigner dans le Jourdain ? ».

Alors Naaman dirigea la troupe vers le fleuve, et suivit les instructions d'Élisée. Il plongea sept fois dans l'eau et quand il en ressortit la septième et dernière fois, sa lèpre avait disparu !

« Quelle différence entre ces fleuves ?

De l'eau c'est de l'eau, alors pourquoi est-ce important ? »

Pourquoi le fleuve dans lequel Naaman s'est plongé avait-il de l'importance ? D'abord, il s'agissait d'un test pour montrer si oui ou non il croyait en Élisée et en la puissance du Dieu d'Élisée. Et deuxièmement, le fleuve Jourdain était différent, il avait quelque chose qu'il n'y avait pas dans les fleuves de Syrie (voir 2 Rois 5).

Des pierres de bénédiction

Plusieurs centaines d'années avant l'époque de Naaman, quand les Hébreux qui étaient sortis d'Égypte finirent par atteindre la terre de Canaan, ils furent stoppés par le fleuve Jourdain. Le fleuve était en crue et il n'y avait pas moyen de traverser. D'après le livre de Josué, dans la Bible, Dieu ordonna que les prêtres qui portaient l'arche de l'alliance avancent et se tiennent au milieu du fleuve.

Au moment où ils le firent, l'eau s'arrêta de couler ! Tandis que les prêtres restaient à leur place, la partie nord du fleuve s'accumula derrière eux, pendant que la partie sud continua de s'écouler puis s'assécha. Une fois que tout le peuple eut traversé, Dieu leur dit de prendre douze pierres tirées du fleuve et de les empiler à l'endroit même où ils avaient traversé. C'était un rappel éternel que leur Dieu – leur Dieu créateur – avait touché les eaux du Jourdain et leur avait ouvert la voie. Ces pierres sont toujours là aujourd'hui.



L'eau du Jourdain avait une bénédiction particulière que les fleuves de Syrie n'avaient pas. Dieu avait touché cette

eau d'une manière toute spéciale de nombreuses années auparavant. Mais ce n'était pas l'eau ou les pierres qui avaient guéri Naaman, c'était bien la bénédiction du Créateur qu'adorait Élisée.

Un jour à part

Revenons à notre question: Si Dieu nous a fait ce don – un jour sur sept pour nous reposer – à cause des autres dons particuliers que nous avons, cela importe-t-il quel jour exactement nous nous reposons, quel jour nous révérons ?

Le septième jour est particulier pour deux raisons :

D'abord, le récit de la Création dit : « le septième jour ». Tout comme le récit de Naaman ne dit pas : « Plonge-toi dans un fleuve, n'importe lequel fera l'affaire », il ne dit pas : « Dieu s'est reposé un jour, n'importe lequel ». Il est dit : « le septième jour ».

« Quand les humains se reposent le septième jour, ils montrent qu'ils croient au Dieu de la création. »

Les Dix Commandements dans la Bible, dans le livre de l'Exode au chapitre 20, est encore plus précis. Il est écrit : « Pendant six jours tu travailleras, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour, c'est un sabbat pour le Seigneur, ton Dieu. [...] Car en six jours, le Seigneur a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve, et il s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi le Seigneur a béni le sabbat et en a fait un jour sacré. ».

Quand Naaman s'est plongé dans le Jourdain, il a montré qu'il croyait au Dieu d'Élisée. Quand les humains se reposent le septième jour, ils montrent qu'ils croient au Dieu de la création.



Deuxième point, de la même manière que le Jourdain avait été béni par la main de Dieu quand les Hébreux l'avaient traversé, le septième jour a été béni par la main du Créateur. Il y a donc une bénédiction spéciale en réserve pour ceux qui le gardent, tout comme il y avait

une bénédiction spéciale pour Naaman dans les eaux du Jourdain.

Le repos du septième jour fait tout autant partie du récit que la création des oiseaux au cinquième jour ou celle des animaux au sixième jour.

Le repos du sabbat faisait partie d'un ensemble de cadeaux faits aux humains. Ces derniers ont reçu des responsabilités qui occasionneraient du stress, et ils ont aussi reçu des aptitudes à résoudre les

« Si nous sommes plus que de simples primates évolués, plus que de simples singes intelligents, alors nous faisons peut-être partie d'un plan pour remplir la terre de vie et nous en occuper. »

problèmes qui occasionneraient de la pression. Mais dans le même acte de création qui les a amenés à l'existence, ils ont reçu une compensation, un cadeau qui pouvait contrebalancer les inconvénients que ces dons pouvaient entraîner.

Conclusion

Il ne fait aucun doute que les humains sont différents des autres espèces sur la terre. Si nous sommes plus que de simples primates évolués, plus que de simples singes intelligents, alors nous faisons peut-être partie d'un plan pour remplir la terre de vie et nous en occuper. Si nous avons été créés « à l'image » du Dieu qui a créé l'univers, qu'est-ce que cela signifie ?

Les merveilles de l'univers dépassent l'imagination. Est-il possible qu'un Être disposant de ce genre de puissance

s'inquiète du sort des humains ? Qu'un Créateur nous ait fait des dons particuliers comme la conscience de soi et la créativité ? Et qu'il nous ait fait don d'un congé pour maintenir l'équilibre entre ces dons ?

Des questions demeurent. Et elles exigent des réponses. Si Dieu a créé notre monde, et s'il se préoccupe des humains, alors pourquoi tant de mauvaises choses nous arrivent-elles ? Pourquoi y a-t-il de la peine et de la souffrance dans le monde ?

**Pourquoi
tout ce mal ?**



CHAPITRE 6

Le 1er novembre 1755, le Portugal devait célébrer un jour religieux important. Habituellement, le roi Joseph 1er et sa reine Marie-Anne-Victoire d'Espagne se joignaient à la foule pour assister à un service religieux au milieu de la matinée dans l'une des plus grandes églises du pays. Mais l'une de leurs filles voulait passer ce jour férié sur la côte. Le temps était au beau fixe, alors le roi donna son accord. La famille se rendit à l'église à l'aube, puis elle quitta le palais royal de Ribeira, sur les bords du Tage, pour profiter de cette belle journée à la campagne, sans savoir qu'elle ne reverrait plus jamais son foyer.

Vers neuf heures quarante ce matin-là, un morceau de plaque océanique se brisa au large du Portugal, provoquant l'un des plus importants tremblements de terre jamais enregistrés, d'une magnitude estimée de 8,5 à 9 sur l'échelle de Richter. Les archives indiquent qu'il y a eu trois secousses distinctes en l'espace de dix minutes, la deuxième étant la plus importante. Au fil du temps, nous

avons perdu de nombreux détails, mais il ne fait cependant aucun doute que le Grand Tremblement de terre de Lisbonne de 1755 fut l'une des plus grandes catastrophes naturelles de toute l'histoire. Les archives montrent que le séisme a été ressenti de la Finlande à l'Afrique, et des tsunamis de différentes importances ont ensuite frappé l'Afrique du Nord, la France, l'Angleterre, l'Irlande, la Belgique, la Hollande, et les îles de la Caraïbe.

Le séisme détruisit une grande partie de la ville de Lisbonne, dont le palais royal et sa bibliothèque de plus de soixante-dix mille volumes, la cathédrale du roi, et une collection d'art inestimable.

Les églises, pleines de fidèles, s'effondrèrent, tuant des centaines de personnes. Des milliers de maisons et de bâtiments furent dé-



truits ou endommagés, et des foules de survivants se précipitèrent à l'extérieur, trouvant refuge sur les quais, là où aucun bâtiment ne pouvait s'effondrer sur eux. Depuis les quais, ils virent l'eau de la baie se retirer jusqu'à la mer, exposant des épaves de bateau, et des débris de cargaisons. Inconscients du danger qui les guettait, beaucoup

se précipitèrent à la recherche de trésors dans les navires naufragés.

À l'insu de la foule, les secousses allaient être suivies d'une série de trois tsunamis. L'eau avançait d'abord vers l'ouest, vidant la baie. Quelques minutes plus tard, une vague de tsunamis de six à neuf mètres de haut submergea le port et le centre-ville, jusqu'au Tage, détruisant ce qui restait des bâtiments qui étaient situés près de l'eau. Les quais furent rasés et tous les bateaux du port pulvérisés, et les milliers de personnes qui avaient survécu au séisme perdirent la vie dans les tsunamis. Et comme si ce n'était pas suffisamment horrible, cela ne s'arrêta pas là.

Beaucoup de gens avaient quitté leur maison dans la précipitation, sans éteindre le feu sur lequel ils cuisinaient,

« Grâce aux talents de navigation des explorateurs et des marchands portugais, Lisbonne était l'une des villes les plus riches de son temps. »

et des cierges brûlaient dans les églises pour l'occasion. Bientôt, le feu se répandit dans la ville, aidé par les pillards désireux d'effacer leurs traces. Le feu détruisit

une grande partie de ce que le séisme et le tsunami avaient épargné. Les incendies firent rage pendant cinq ou six jours. L'hôpital royal de Tous les Saints, le plus grand du pays, brûla entièrement, et ses centaines de patients avec lui.

La famille royale survécut à la catastrophe, mais le roi Joseph 1er ne voulut plus jamais vivre entre quatre murs. Toute la cour fut déplacée dans un gigantesque complexe

de tentes en-dehors de Lisbonne où le roi vécut jusqu'à sa mort.

Un tournant

Lisbonne était la quatrième ville européenne en nombre d'habitants au moment du séisme, avec une population estimée entre deux cent mille et deux cent cinquante mille personnes. Grâce aux talents de navigation des explorateurs et des marchands portugais, c'était l'une des villes les plus riches de son temps.

Mais tout changea avec le tremblement de terre. Entre le séisme, les tsunamis, et les incendies, trente mille à quarante mille personnes furent tuées et soixante-quinze à quatre-vingt-cinq pour cent de la ville furent détruits. Le Portugal perdit une bonne partie de sa puissance politique et économique, pour ne jamais les retrouver. Mais le plus important pour nous, c'est que cet événement marqua un tournant dans la pensée des gens.

Avant le tremblement de terre, les européens voyaient la religion et le monde de manière idéaliste. Certains philosophes européens pensaient que le monde était tel que Dieu l'avait créé – le meilleur des mondes possibles. D'autres penseurs influents avaient des doutes. Le tremblement de terre sembla régler la question : ce monde n'était de toute évidence pas le meilleur des mondes possibles.

« Le tremblement de terre de Lisbonne bouleversa la pensée européenne. »

D'un point de vue religieux, il ne semblait pas y avoir de raison quelconque à la terrible catastrophe de Lisbonne. Certains dirigeants d'église insistèrent sur le fait que le séisme était une sorte de châtement divin sur la ville. Mais



d'autres firent remarquer que le quartier chaud (le quartier sordide où les prostituées, la drogue et l'alcool étaient disponibles à chaque coin de rue) avait subi peu de dégâts, tandis que la plupart des grandes églises et cathédrales avaient été détruites. Cela ne cadrerait pas avec l'idée que Dieu avait envoyé un châtement.

Les gens se mirent à chercher d'autres manières de comprendre leur monde. Le tremblement de terre de Lisbonne bouleversa la pensée européenne. On en vint à considérer les catastrophes comme le résultat

des forces naturelles plutôt que des jugements divins.

Dieu semblait distant et indifférent, et les scientifiques s'intéressèrent de plus en plus à la recherche des causes

naturelles des séismes, des tempêtes, des sécheresses et d'autres catastrophes.

Le problème du mal

Nous ne connaissons peut-être jamais un événement aussi dramatique ou catastrophique que le grand tremblement de terre de Lisbonne, mais il y a une constante dans nos vies : nous ne sommes pas épargnés par le mal.

Certains d'entre nous doivent faire face à des maladies comme le cancer ou l'hépatite. Certains doivent vivre avec des blessures invalidantes ou des malformations de naissance. En un instant, des accidents de la circulation arrivent. Nous lisons chaque jour des récits de tempêtes, de guerres et de crimes. D'où viennent toute cette souffrance et toute cette tristesse ? Pourquoi tout cela arrive-t-il ?



Nous avons parlé des merveilles de l'univers et de la puissance d'un Dieu qui a pu créer de telles choses. Mais où est ce Dieu quand les gens souffrent ? Pourquoi Dieu laisse-t-il le mal nous arriver ?

Si Dieu a créé un monde aussi merveilleux pour nous, à quel moment les choses ont-elles mal tourné ?

Maudis Dieu et meurs

Le livre de Job dans la Bible raconte l'histoire d'un homme très riche et très pieux nommé Job. Il a une femme, sept fils et trois filles. Dans ses prés paissent d'innombrables bœufs, ânes, chameaux et moutons. Il suit Dieu fidèlement, et il est comblé de richesses et de bonheur.

Mais l'histoire change alors de cadre : on se retrouve dans les cours de Dieu en personne. Une réunion est en train de se tenir. Tous les « fils de Dieu » ont été convoqués et parmi eux il y a « l'adversaire » – ou comme on le traduit généralement, Satan. Et Satan a parcouru la terre parmi les enfants de Dieu.

« As-tu rencontré mon serviteur Job ? » demande Dieu. « C'est un homme bon, un fidèle disciple. »

Satan grogne. « Évidemment qu'il est fidèle – Tu lui as donné tout ce qu'il voulait et tu l'as protégé de tout mal. Enlève-lui tout ce qu'il chérit, et il te maudira ! »

« Très bien », dit Dieu. « Voyons si tu as raison. Fais tout ce que tu veux à Job. Seulement ne le touche pas. »

« Tous les "fils de Dieu" ont été convoqués et parmi eux il y a "l'adversaire". »

Et voici ce qui arrive : des catastrophes de toutes sortes le frappent rapidement. Les bœufs, les ânes, et les chameaux de Job ? Volés

par des pillards. Le feu tombe du ciel et tue tous ses moutons. Puis une tempête balaie la maison dans laquelle

ses enfants participent à un repas, les tuant tous sur le coup. En un jour, tout ce à quoi Job tenait disparaît.

A-t-il blâmé Dieu quand ces choses terribles lui sont arrivées ? Non. Job se rase la tête, déchire ses vêtements, et déclare : « Le Seigneur a donné, le Seigneur a ôté ; que le nom du Seigneur soit béni » (Job 1.21).

Par la suite, Dieu interroge de nouveau Satan sur la fidélité de Job, et Satan lui répond : « Un homme fera tout ce que tu veux tant que tu protèges sa santé. Retire cela et il te maudira. »

« Pourquoi les mauvaises choses surviennent-elles dans un monde créé par Dieu ? »

À nouveau, Dieu donne son accord pour que Job soit éprouvé. « Fais ce que tu veux à son corps, mais ne prend pas sa vie. »

Et voilà Satan qui frappe Job de terribles plaies du haut de son crâne à la plante de ses pieds. Job est assis dans la cendre (cela montre son chagrin), il se gratte avec un tesson de poterie, et sa femme lui dit : « Que peut-il t'arriver d'autre ? Maudis Dieu et meurs sur-le-champ ! »

« Non », répond Job. « Nous prenons les bonnes choses quand Dieu les donne. Ne devrions-nous pas prendre aussi les mauvaises ? »

Alors Job reçoit la visite de plusieurs amis qui tentent d'abord de le réconforter, puis de le convaincre qu'il a clairement péché et offensé Dieu. Pour quelle autre raison serait-il puni si sévèrement ?

Mais Job n'est pas d'accord. « Je n'ai rien fait de mal », insiste-t-il. Cependant, il aimerait n'avoir jamais vu le jour

et il supplie Dieu de lui expliquer pourquoi ces choses terribles lui sont arrivées.

Quand Dieu parle enfin à Job, c'est au sein d'un puissant tourbillon. « Où étais-tu Job, quand je créais la terre ? Es-tu plus fort qu'une tempête ou que les puissantes créatures de la terre ? »



Dieu ne répond pas aux questions de Job. Il semble dire : « Tu n'en sais pas suffisamment pour comprendre

ces questions. Tu ne peux pas comprendre. Tu dois me faire confiance. »

Et c'est ce que Job fait. Il regrette d'avoir douté de Dieu et promet de lui faire confiance.

L'histoire se termine avec Dieu bénissant Job de nouveau, et lui accordant davantage que la première fois. Il a de nouveaux enfants, et vit suffisamment longtemps pour voir quatre générations de petits-enfants.

En coulisse

Pourquoi les mauvaises choses surviennent-elles dans un monde créé par Dieu ? L'histoire de Job nous apprend plusieurs choses :

1. Ce n'est pas Dieu qui est la cause des mauvaises choses qui arrivent.
2. Il y a quelque chose qui se passe en coulisse du monde dans lequel nous vivons, et que nous ne voyons pas.
3. Certaines choses arrivent sans que les humains puissent en comprendre l'explication.

Revenons au récit biblique de la Création. Le premier chapitre de Genèse nous parle du monde parfait que Dieu crée. Les humains sont placés dans un jardin paradisiaque dans le chapitre 2, et doivent nommer toutes les créatures. Dieu dit à Adam et Eve qu'ils peuvent manger des fruits de tous les arbres du jardin, sauf un. Il

est identifié comme « l'arbre de la connaissance du bien et du mal ». Dieu dit aux deux humains de ne pas s'en approcher.

Mais au chapitre 3, Eve s'approche apparemment trop près de l'arbre et entend une voix séduisante lui parler. « Dieu t'a-t-il dit de ne pas manger de ce fruit ? »



C'est un serpent, qui lui parle depuis l'arbre. « Dieu a dit que nous pouvons manger des fruits de tous les arbres du jardin, sauf celui-ci », répond-elle. « Si nous en mangeons, nous mourrons. »

« Bien sûr que vous ne mourrez pas », répond

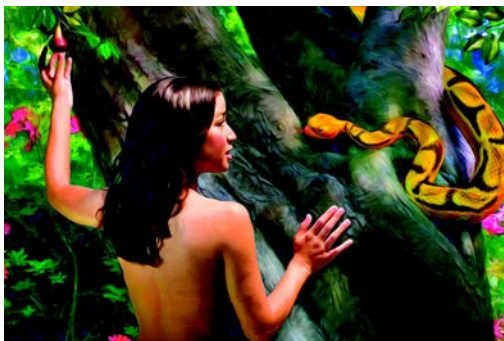
le serpent. « Dieu sait bien que si vous mangez de ce fruit, vous deviendrez comme lui, connaissant le bien et le mal. »

Eve est face à un choix : faire confiance à Dieu et lui obéir, ou bien prendre le risque d'écouter le serpent. Eve choisit de manger le fruit, et Adam se joint à elle en désobéissant à Dieu. C'est là que tout a changé – car en coulisse, c'est tout autre chose qui se tramait.

Tombé du ciel

Dans le livre d'Ézéchiel, la Bible nous parle d'un ange qui a mal tourné. « Tu étais un chérubin protecteur [...] Tu as été intègre dans ta conduite depuis le jour où tu as été créé, et ce, jusqu'à ce qu'on trouve de l'injustice chez toi » (Ézéchiel 28.14,15). Cet ange est parfois appelé Lucifer, mais dans le livre de Luc, Jésus dit : « Je regardais Satan tomber du ciel comme un éclair » (Luc 10.18).

Cet ange est l'adversaire de l'histoire de Job, celui qui accuse les humains de ne pas être fidèles. Cet ange est celui qui parle à Eve à travers le serpent dans le jardin.



Dans les coulisses de l'histoire humaine, un tout autre drame se joue. Lucifer, un ange du ciel, s'est révolté contre Dieu. Il voulait être le chef à la place de Dieu. Quand ils ont affaire à des rebelles, les humains ne tergiversent pas : ils les détruisent. Alors pourquoi Dieu n'a-t-il pas fait cela ?

L'une des réponses pourrait être que Dieu en était incapable, qu'il n'avait pas le pouvoir de détruire Lucifer. Mais d'après l'histoire, Dieu a créé Lucifer – ainsi que le reste de l'univers – alors il semble que le détruire n'aurait pas été difficile.

Le prix de la liberté

La réponse nous ramène peut-être à ce que nous avons appris sur Dieu et sur les dons qu'il a faits aux humains. Si Dieu a donné aux humains le don du libre arbitre, cela ne peut être que parce qu'il voulait qu'ils soient libres de l'exercer. Si Dieu avait voulu des créatures qui obéissent toujours sans jamais poser de questions, suivant toujours chaque règle exactement, il aurait pu créer des robots. Si l'on enlève la liberté de choix, on enlève aussi la possibilité de faire de mauvais choix, des choix douloureux.

Mais sans le libre arbitre, on ne peut avoir de relations. En menaçant ou en soudoyant quelqu'un, on peut l'amener à passer du temps avec vous. Mais si la personne ne « choisit » pas d'être votre ami, alors vous ne

« Quand ils ont affaire à des rebelles, les humains ne tergiversent pas : ils les détruisent.

Alors pourquoi Dieu n'a-t-il pas fait cela ? »

pouvez avoir de véritable relation avec elle.

Si l'on suppose que Dieu a également créé les anges avec la liberté de choisir, afin qu'il ait de véritables

relations avec eux, alors on comprend que Lucifer était libre de se révolter contre Dieu. Mais qu'est-ce que cela aurait donné si Dieu avait purement et simplement détruit Lucifer pour sa rébellion ?

Tous auraient obéi à Dieu par peur – la peur de ce qu'il leur aurait fait si jamais ils sortaient du rang. Toute liberté aurait disparu.

Alors Dieu a chassé Lucifer du ciel – jusqu'à notre terre. Maintenant on le connaît comme l'adversaire, Satan. Et dans le jardin, Satan a été celui qui a tenté Eve jusqu'à la faire douter de Dieu. Il a tenté Eve pour qu'elle se révolte contre Dieu, tout comme lui.

Quand les humains ont choisi de se joindre à la rébellion contre Dieu, tout a changé. Dieu les avait avertis que manger du fruit causerait leur mort, et ce fut le cas. À partir de ce moment-là, la mort devint partie intégrante de la vie sur notre terre. À partir de ce moment-là, Adam et Eve commencèrent à vieillir et à mourir.



Au lieu des seules roses, on voyait à présent des épines.
Au lieu des seules fleurs ou des plantes, on voyait à

présent des mauvaises herbes. Au lieu d'une vie longue et en pleine santé, il y avait la maladie, la douleur, et la mort.

Conclusion

Que pouvait faire Dieu ?

N'y avait-il aucun moyen de préserver la liberté, tout en arrêtant le cycle sans fin de la souffrance et de la mort ?

Il y avait bien un moyen. Un plan. Et c'est ce que nous allons voir dans le chapitre suivant.

Opération Jésus



CHAPITRE 7

Imaginez : vous marchez le long du trottoir dans une rue passante, tenant par la main un enfant que vous aimez. « Tu as vu les voitures ? » lui dites-vous. « Ne marche pas sur la route. Reste avec moi sur le trottoir et tu seras en sécurité. »

Vous continuez de marcher, vous croisez des camions de livraison, vous évitez des gens chargés de cartons, et vous sautez par-dessus les flaques. Puis vous passez devant l'entrée d'une ruelle sombre. « Tu vois cette ruelle ? » dites-vous en la lui montrant du doigt. « Ne va pas là. Il peut y avoir des gens dangereux, qui te feraient du mal. Reste bien sur le trottoir avec moi. »

Tout le long de votre promenade, l'enfant vous lâche la main plusieurs fois, pour enjamber des obstacles, et regarder les vitrines ou une petite bête qu'il a aperçue. C'est alors qu'un oiseau se pose sur le sol, tout près de lui. L'enfant lâche votre main pour s'en approcher. Vous devez reculer pour éviter un homme qui porte des colis, et vous voyez l'oiseau s'éloigner en sautillant vers l'entrée

d'une ruelle. L'enfant le suit. Vous l'appellez : « Attends, pas par là ».

Mais pour éviter une femme qui passe à vélo, vous êtes obligé de reculer à nouveau. Vous voyez l'oiseau disparaître dans la ruelle avec l'enfant à sa poursuite. « Non ! » criez-vous. Vous pénétrez dans la ruelle aussi vite que vous le pouvez, mais l'enfant a disparu. Vous parcourez précipitamment la ruelle sombre, en appelant l'enfant. Vous regardez derrière chaque benne à ordures, vous retournez chaque carton, vous secouez chaque porte.

« Quand Adam et Eve ont choisi de se joindre à sa rébellion, ils ont pris un chemin qui menait à la souffrance, à la tristesse et à la mort. »

Vous vous précipitez dans un dernier recoin, et vous êtes arrêté en plein élan. L'enfant est là, debout contre un grillage. Entre vous, un gang de loubards. L'un d'eux fait claquer une batte dans sa main. Un autre ne cesse d'ouvrir et de fermer un couteau à cran d'arrêt. Et celui qui fait tourner une chaîne s'approche de l'enfant.

Que faites-vous ? Soit :

- Vous tournez les talons. Après tout, vous aviez prévenu l'enfant de ne pas entrer dans cette ruelle.
- Vous appelez à l'aide, et attendez de voir ce qui va arriver.
- Vous criez aux voyous de laisser l'enfant tranquille en espérant que ça marche.

- Vous courez au secours de l'enfant. Même si vous devez y laisser la vie.

Que feriez-vous ?

Laissez-moi vous raconter l'histoire de Jésus.

Mission sauvetage

La plupart d'entre nous avons entendu l'histoire de l'enfant Jésus. Au moment de Noël, résonnent un peu partout des chants qui parlent d'un bébé né dans une crèche, d'anges qui chantent et de mages en visite. Mais l'histoire de Jésus commence véritablement bien avant cela. Revenons au récit de la création, quand on voit que les humains ont été créés « à l'image de Dieu ». Remarquez ce qui est écrit : « Dieu dit : Faisons les humains à notre image, selon notre ressemblance... » (Genèse 1.26).



À qui Dieu s'adresse-t-il ? Pourquoi cette première personne du pluriel ? À cause de ce qui est dit dans d'autres endroits dans la Bible, les chrétiens croient que

Jésus était présent à la Création, qu'il était avec Dieu,

qu'il était Dieu. En fait, la plupart des chrétiens croient que c'est Jésus qui a créé la Terre. Quand ses disciples lui ont posé des questions sur Dieu, Jésus les a enseignés sur son « Père ». Ainsi Dieu le Père et Jésus étaient tous deux présents à la Création.



Comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent, il y a eu une révolte dans le ciel. Quand Satan a été précipité sur la Terre, Dieu savait que si les humains disposaient du

libre arbitre, alors ils devraient choisir entre faire confiance à Dieu ou bien écouter Satan. Quand Adam et Eve ont choisi de se joindre à sa rébellion, ils ont pris un chemin qui menait à la souffrance, à la tristesse et à la mort. Et ils n'étaient pas les seuls concernés, leurs enfants et leurs petits-enfants, et tous leurs descendants l'étaient aussi. Les humains avaient quitté le trottoir pour pénétrer dans la ruelle, et maintenant ils se retrouvaient face à la tragédie et à la mort.

Dans l'histoire que nous avons racontée ci-dessus, nous avons plusieurs options. De la même manière, Dieu et

« Mais le véritable plan de sauvetage a pris tout le monde par surprise. Jésus lui-même est venu sur la terre ! »

Jésus avaient plusieurs options quand les humains se sont rebellés. Tout comme ils auraient pu se débarrasser de Lucifer, ils auraient égale-

ment très bien pu anéantir les humains et tout recommencer. Mais ce choix aurait indiqué qu'il n'y avait pas de véritable liberté.

Ils auraient pu se retirer et laisser les humains souffrir, se battre et s'entretuer jusqu'à leur extinction complète. Ils auraient pu montrer en exemple les humains au reste de l'univers en disant : « Vous voyez ce qui arrive quand on choisit de se rebeller ? ». Mais ce choix aurait indiqué que leur relation avec les humains représentait peu de chose à leurs yeux, cela n'aurait pas révélé de véritable amour.

Au lieu de tout cela, ils ont opté pour une mission sauvetage – une mission sauvetage en cinq parties. Qui

ne serait ni rapide ni facile, mais qui une fois terminée, serait définitive.

Première partie : la promesse

Avant même d'avoir quitté le jardin pour commencer à vivre leur existence difficile dans un monde caractérisé par les épines et le dur labeur, le danger et la mort, Adam et Eve ont entendu Dieu maudire le serpent et promettre que l'un des enfants d'Eve l'écraserait (Genèse 3.15). Dans toute la première partie de la Bible qui relate l'histoire du peuple hébreu dans sa lutte pour rester fidèle à Dieu, ce dernier leur a promis plusieurs fois que quelqu'un allait venir les sortir de leurs difficultés, et les sauver du péché et de la mort.

Pendant que les Hébreux combattaient d'autres tribus et d'autres nations pour gagner des territoires et prendre le contrôle de leur Terre Promise, ils ont prié pour qu'un puissant guerrier vienne les sauver. Plus tard, quand Israël, la terre des Hébreux (ou des Juifs, comme on les appelle aujourd'hui), était contrôlée par les grandes armées de Grèce puis de Rome, ils ont prié pour qu'un grand roi vienne les libérer.

Deuxième partie : la surprise

Mais le véritable plan de sauvetage a pris tout le monde par surprise. Jésus lui-même est venu sur la terre ! Par une puissance qui dépasse l'imagination, il est né, comme n'importe quel bébé. Il a grandi en tant qu'humain, il a

vécu comme un humain, et il a montré qu'un humain peut suivre Dieu fidèlement.

Sa vie a commencé comme celle de n'importe qui à cette époque. Il a grandi chez ses parents, et il a travaillé

« Jésus parcourait les campagnes, enseignant à tous ceux qui voulaient bien l'écouter. »

dans l'affaire familiale. Mais au moment voulu, il a quitté la maison et a commencé à enseigner les gens à propos de Dieu. Ce qu'il disait sur

Dieu était très différent de ce que les autres maîtres et les chefs religieux disaient.

- Les maîtres de l'époque disaient que suivre Dieu, c'était avoir un style de vie très strict. Jésus a dit que suivre Dieu, c'est prendre soin des pauvres et des nécessiteux.

- Les maîtres disaient que Dieu veut détruire nos ennemis. Jésus a dit que nous devons aimer nos ennemis.

- Ils disaient aussi que Dieu prend soin des bons mais qu'il déteste les méchants. Jésus a enseigné que Dieu aime chacun d'entre nous, et que nous devons nous aimer les uns les autres.

Quand Jésus parcourait les campagnes, enseignant à tous ceux qui voulaient bien l'écouter, les foules qui le suivaient se faisaient de plus en plus nombreuses. On lit beaucoup d'histoires de lui guérissant les malades, les aveugles. Il a même guéri des gens qui avaient la lèpre comme Naaman !



Le livre de Marc dans la Bible raconte l'histoire d'un homme paralysé originaire de la ville de Capernaüm. Il avait vu les médecins et les prêtres. Mais ils lui avaient dit que son mal était incurable et qu'il était maudit de Dieu. C'est alors qu'il entendit parler de Jésus. Dans un dernier espoir, il demanda à ses amis de le porter là où Jésus se trouverait.

Ce jour-là, Jésus enseignait à l'intérieur d'une maison. Ses disciples étaient assis autour de leur Maître, à l'écouter, et tout près se trouvaient un certain nombre de

chefs religieux, venus l'espionner. Dehors se tenait une grande foule, venue écouter par les fenêtres ouvertes, et qui attendait de voir si Jésus allait faire d'autres miracles.

Les amis de l'homme paralysé tentèrent de se frayer un chemin à travers la foule tout en le portant sur son brancard, mais ils ne le purent. Alors qu'ils allaient abandonner l'idée d'atteindre Jésus, l'homme eut une idée. « Portez-moi jusque sur le toit », proposa-t-il. « Par là, on pourra passer. »

Et c'est ce qu'ils firent. En ce temps-là, les toits de la plupart des maisons de Capernaüm étaient faits d'herbe

« Jésus est devenu le moyen pour les humains de sortir du piège dans lequel ils étaient tombés en rejoignant la rébellion de Satan. »

tressée ou de feuilles de palmiers. Les amis de l'homme le portèrent jusqu'au toit de la maison, puis ils firent une ouverture, et y firent passer le brancard jusqu'à ce que

l'homme se retrouve aux pieds de Jésus.

Quand Jésus vit les yeux suppliants de l'homme, il sut exactement quoi dire. « Mon fils, tes péchés sont pardonnés. »

Ces paroles de Jésus furent comme une douce musique aux oreilles de l'homme paralysé. Sa dépression et sa souffrance avaient disparu. Plus que simplement guéri, il était pardonné !

Les chefs religieux qui se trouvaient là étaient certains que cet homme paralysé était maudit de Dieu et que Jésus était en train de faire quelque chose de terrible.

« Mais pour qui se prend-il, ce Jésus ? Pour Dieu ? C'est un péché qui mérite la mort ! » se dirent-ils.

Mais Jésus discernait leurs visages et lisait dans leurs cœurs. « Pourquoi pensez-vous cela en vous-mêmes ? » demanda-t-il. « Qu'est-ce qui est plus facile, dire à cet homme paralysé, Tu es pardonné, ou de dire Lève-toi, prends ton grabat et marche ? Mais pour que vous voyiez que j'ai autorité pour pardonner les péchés, je vais vous le dire. » Il dit à l'homme paralysé : « Lève-toi, prends ton grabat et rentre chez toi. ».

C'est cette même voix qui avait résonné à la Création. À présent elle recréait le corps d'un homme pardonné. Il sauta sur ses pieds, aussi fringant qu'un jeune garçon. Les muscles renouvelés et vigoureux, il prit son grabat comme s'il s'agissait d'une plume et fendit la foule pour sortir.

Les gens reculèrent pour le laisser passer, et murmurèrent entre eux : « Nous avons vu des choses extraordinaires » (voir Marc 2).

Il y a tant de choses que Jésus a dites qui semblaient extraordinaires. Il a dit deux choses qui étaient les plus importantes pour quiconque voulait suivre sa voie : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est le premier commandement et le plus grand. Et voici le deuxième, qui lui est semblable : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Matthieu 22.37-39).

Il a également enseigné une chose très simple, mais tellement puissante qu'elle peut résoudre les problèmes dans les relations personnelles, dans les familles, et même

dans les populations. Jésus l'a décrite comme une simple expression de tout ce qu'enseigne la Bible. Il a dit : « Tout ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, vous aussi, faites-le de même pour eux » (voir Matthieu 7.12).

Traiter les autres comme nous voulons être traités ! Que le monde serait différent si nous faisions tous cela !

Partie trois : le paiement

L'amour de Jésus alors qu'il vivait parmi les humains leur a apporté joie et paix, mais il y avait un prix à payer. Jésus est devenu le moyen pour les humains de sortir du piège dans lequel ils étaient tombés en rejoignant la rébellion de Satan. Il promet qu'en croyant en lui et en suivant ses voies, ils pourraient échapper au péché et vivre avec lui pour toujours, tout comme Adam et Eve étaient supposés le faire. Mais Jésus n'a pas simplement employé des mots pour faire cette promesse. Il s'est interposé physiquement pour nous sauver.

La vie de Jésus sur Terre a pris fin lorsqu'il a été arrêté par les chefs religieux juifs. Ils le détestaient parce que les

« La mort de Jésus était le prix à payer pour le plan de sauvetage des humains. »

gens le suivaient plutôt que de les écouter, eux. Ils dirent aux Romains que Jésus prétendait être le roi des Juifs,

alors les Romains le condamnèrent à être crucifié, suspendu à une croix de bois jusqu'à ce que mort s'ensuive. Souvenez-vous, Jésus était Dieu. Il aurait pu les arrêter à tout moment. Mais il ne l'a pas fait. Le récit biblique de la

crucifixion de Jésus dit que le ciel est devenu sombre en plein milieu de l'après-midi. C'est comme si Dieu le Père ne pouvait pas supporter de regarder ce spectacle. Mais il n'a pas non plus arrêté les Romains.

C'était le prix à payer pour le plan de sauvetage des humains. À la Création, quand Dieu déclara à Adam et Eve qu'ils mourraient s'ils mangeaient du fruit, il voulait dire qu'ils mourraient pour toujours : ils seraient coupés du Créateur de la vie. Quand Adam et Eve ont mangé le fruit, Dieu le Père et Jésus ont mis le plan en action : les humains ne pouvaient plus vivre éternellement alors qu'ils s'étaient rebellés ; c'est ainsi



qu'ils commencèrent à vieillir et à mourir. Mais si Jésus est venu pour mourir pour tous les humains, alors ceux qui choisissent de le suivre pourront à nouveau vivre pour toujours avec Dieu.

Partie quatre : la résurrection

Jésus est mort sur la croix afin de payer pour les péchés rebelles des humains. Mais lui en revanche ne s'est jamais révolté contre Dieu. Il n'a commis aucun péché. Alors le troisième jour après qu'il fut enseveli, il ressuscita de la

tombe ! Et il dit à ses disciples : « C'est moi qui suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt » (Jean 11.25).

Tous ceux qui ont cru en Dieu, qui ont suivi son chemin, depuis Adam et Eve, tous seront ressuscités et vivront de nouveau avec Jésus au ciel. Il a fait cette promesse : « Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père. Si ce n'était pas le cas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place » (Jean 14.2).

Voilà en quoi consistait ce plan de sauvetage. Adam et Eve ont précipité tous les humains dans le péché et la rébellion contre Dieu. Jésus a offert à tous les humains une porte de sortie.

Conclusion

Quand ses enfants humains se sont perdus dans la rébellion, Dieu le Créateur ne les a pas abandonnés, et il n'a pas non plus tout effacé pour tout recommencer. Il a mis à exécution un plan pour les secourir. Jésus est venu pour montrer aux humains comment était vraiment Dieu et pour payer la rançon pour les ramener à Dieu.

Mais qu'en est-il de la partie cinq du plan de sauvetage ? C'est ce que nous allons voir dans le prochain chapitre.

Du secours venu d'en-haut



Tube d'alimentation
chilien "Paloma"

CHAPITRE 8

Les mineurs qui travaillaient dans la mine d'or et de cuivre de San José au Chili sentaient chaque jour le poids de la roche au-dessus d'eux, quand ils descendaient la rampe d'accès en spirale jusque dans ses profondeurs. La mine, en exploitation depuis plus d'un siècle, grinçait souvent et déversait régulièrement des pluies de poussière sur eux pendant qu'ils balançaient leurs pioches et manœuvraient leurs machines. Avec un passif de nombreux accidents, l'installation avait déjà dû payer de multiples amendes pour non-respect des normes de sécurité. Mais le travail c'est le travail, alors chaque jour, les hommes descendaient dans la mine, confiants que les rochers qui les entouraient resteraient à leur place jusqu'au prochain changement d'équipe.

Le 5 août 2010 fut un jour ordinaire pour les trente-trois hommes qui travaillaient au fond de la mine. Jusqu'à ce qu'une fissure nette déplace environ sept cent mille tonnes de roche, coupant ainsi les rampes et détruisant le puits de ventilation. Ils se sont retrouvés piégés à sept cents

mètres de profondeur et à environ cinq kilomètres de l'entrée de la mine.

Il n'a pas fallu longtemps aux mineurs pour comprendre qu'ils n'avaient aucun moyen de s'échapper. Leur seul espoir de secours leur venait d'en-haut.

Beaucoup pensaient que ces hommes n'avaient pas pu survivre à la catastrophe, mais le peuple chilien refusa d'abandonner tout espoir. Sous la pression de l'opinion publique, le gouvernement entreprit des recherches et une opération de sauvetage fut menée. Huit puits furent rapidement forés en direction de la zone où l'on pensait que les mineurs avaient pu trouver refuge. Dix-sept jours après l'accident, un foret qui avait pénétré un espace vide remonta à la surface avec ce mot : « *Estamos bien en el refugio, los 33* » (« Nous sommes sains et saufs dans le refuge, les 33 »).

Débordant de joie, le peuple chilien exigea qu'on trouve un moyen de secourir les ouvriers piégés.

On leur fit passer des vivres, de l'eau, et du matériel médical par des « palomas », des tuyaux d'approvisionnement spécialement conçus pour pouvoir passer dans les étroits trous de forage. Des lignes vidéo et de téléphone furent également mises en place, établissant une communication entre les hommes piégés au fond et leurs familles, ainsi que les sauveteurs à la surface.

Puis le sauvetage à proprement parler commença. Le gouvernement chilien nomma des experts du pays, et en appela d'autres, venus de plus d'une douzaine de compagnies minières dans le monde. Trois équipes

internationales se mirent au travail pour forer un trou suffisamment large pour qu'un humain puisse s'y glisser. Enfin, après soixante-neuf jours sombres passés dans les profondeurs de la terre, les trente-trois hommes furent secourus. On estime que plus d'un milliard de gens ont regardé l'événement en direct à la télévision ou sur Internet.

Partie cinq : le sauvetage

Dans le récit biblique de la Création, nous avons vu avec quelle rapidité la beauté et la paix de la Terre ont pris un tournant tragique. Quand les humains ont rejoint la rébellion contre Dieu, ils se sont tous retrouvés piégés dans un monde rempli de péché : rempli de colère, de peur, de danger, de maladie et de mort. Exactement comme les mineurs chiliens, ils étaient piégés sans aucun moyen de s'en sortir par eux-mêmes. Leur seul espoir était du secours venu d'en-haut.

La mission sauvetage en cinq parties de Jésus a commencé avec des promesses et des prophéties. Et la partie

« La Bible contient de nombreuses promesses et de nombreuses prophéties sur le retour de Jésus. »

cinq commence de la même manière. Quand Jésus était sur la terre avec ses disciples, il a parlé du jour où les secours arriveraient

– quand il mettrait un terme à la rébellion pour sauver tous ceux qui le suivent.

Il a dit : « Je vais vous préparer une place. Et puisque je vais vous préparer une place, je reviendrai et je vous

prendrai avec moi afin que, là où je suis, vous y soyez aussi » (Jean 14.2, 3).

La Bible contient de nombreuses promesses et de nombreuses prophéties sur le retour de Jésus. On l'appelle aussi « la fin du monde » ou « la fin des temps » puisque c'est le moment où Jésus mettra un terme à tout ce qui a mal tourné depuis la Création. Quand les disciples de Jésus lui ont demandé comment ils sauraient que la fin est proche, il leur donna des signes auxquels prêter attention. Il a dit :

« Où que l'on regarde, nous voyons des gens qui prétendent parler au nom de Dieu, tordant les paroles de la Bible pour les faire correspondre avec leurs messages pleins de haine et de colère. »

- Que d'autres prétendront être celui qui les sauvera.
- Que des guerres et des famines arriveront, et beaucoup de tremblements de terre.
- Que les croyants seront détestés, arrêtés, et tués.
- Que de faux prophètes proféreront des mensonges, et que le mal, la haine et le péché seront partout.
- Que la bonne nouvelle du royaume de Dieu sera partagée avec le monde entier. Et alors la fin viendra.

Avez-vous vu ce genre de choses arriver ? Le monde a connu beaucoup de chefs spirituels qui ont prétendu, comme Sun Myung Moon, de l'Église de l'Unification, être celui qui sauverait ceux qui le suivraient. D'autres,

comme David Koresh des Davidiens, ont entraîné leurs disciples dans la mort.

La guerre fait partie de l'histoire humaine depuis le début, mais ce n'est que récemment que nous avons vu des guerres qui impliquaient la plupart des nations de la Terre, comme la Deuxième Guerre Mondiale. Aujourd'hui, les guerres se limitent souvent à des zones plus restreintes, mais nous avons inventé des armes qui peuvent



faire des millions de victimes et détruire de vastes zones de la planète.

Souvent aggravée par la guerre qui empêche l'aide d'arriver jusqu'à ceux qui en ont le plus besoin, la famine est toujours un fléau dans notre monde. Dans

trop d'endroits encore, la famine règne, alors qu'il y pourrait y avoir suffisamment d'argent pour nourrir chaque enfant affamé.

Le grand tremblement de terre de Lisbonne en 1755 n'était que le début. Les séismes semblent survenir plus fréquemment et faire plus de dégâts que jamais auparavant. Celui de 2004 dans l'Océan Indien, suivi du terrible tsunami, est peut-être le plus meurtrier de toute l'histoire, avec cent cinquante mille victimes. Plus

récemment, le tsunami au Japon a tué plusieurs milliers de personnes et a dévasté une zone importante du pays.

Dans certains pays aujourd'hui, les gens qui croient en Jésus sont arrêtés et même battus ou tués. Beaucoup de fidèles doivent adorer en secret et partager leur foi en prenant de grands risques. Mais ce n'est pas le cas dans la majorité des pays du monde. Jésus semble dire que cela arrivera de plus en plus alors que nous approchons de la fin.

Y a-t-il de faux prophètes qui profèrent des mensonges aujourd'hui ? Où que l'on regarde, nous voyons des gens qui prétendent parler au nom de Dieu, tordant les paroles de la Bible pour les faire correspondre avec leurs messages pleins de haine et de colère. La télévision, la radio, et Internet leur ont donné la possibilité de condamner publiquement les autres au nom de Dieu. Rien ne pourrait être plus éloigné du message de Jésus : « Aime ton prochain ».

« Comment pourrions-nous être jugés dignes par le Créateur ? »

Avec un tel accès aux actualités mondiales aujourd'hui, le mal semble omniprésent ! Meurtres, vols, torture, viols, semblent être les thèmes récurrents de chaque émission ou site d'informations. Les humains sont-ils devenus plus mauvais et cruels que jamais auparavant, ou bien est-ce que c'est simplement parce que l'on parle davantage des horreurs qui arrivent ?

Le dernier signe de la fin que Jésus donne est un signe positif ! La bonne nouvelle à propos de son message et

de son plan pour sauver les humains sera partagée avec le monde entier ! Jamais auparavant il n'a été possible d'atteindre tant de gens avec la bonne nouvelle. Maintenant qu'Internet est disponible sur chaque téléphone, les gens peuvent lire ou entendre la vérité sur Jésus quels que soient leur lieu de résidence ou la langue qu'ils parlent.

Alors, sommes-nous dans les temps de la fin ? Pouvons-nous nous attendre à voir bientôt le retour de Jésus ? Absolument. Mais pas encore tout à fait.

Une clameur de trois anges

Le livre biblique de l'Apocalypse est plein de prophéties sur l'avenir. Beaucoup parlent spécifiquement de la fin des temps et du retour de Jésus. Le chapitre 14 parle de trois anges qui descendent du ciel avec des messages de la part de Dieu (voir Apocalypse 14.6–11).

Le premier ange est là pour partager la bonne nouvelle sur Jésus à tous ceux qui habitent sur la terre (comme Jésus l'a dit). Il crie : « Respectez Dieu et adorez-le. Le temps est venu pour lui de juger qui a été fidèle et qui ne l'a pas été. ». Et ensuite, comme pour dissiper toute confusion, il ajoute : « Adorez le Créateur Dieu, celui qui a fait le ciel et la terre, la mer et les sources d'eau. ». Il semble que la question de la Création et de l'origine des humains joue un rôle important dans la manière dont le monde se termine, ou du moins un rôle pour déterminer

qui est fidèle à Dieu et qui ne l'est pas. Le Créateur devient à présent le Juge.

Le deuxième ange crie : « Babylone est tombée ! Babylone est tombée ! ». Babylone, au début de l'histoire biblique, c'est l'endroit où est née la fausse religion. Cela semble faire référence aux faux prophètes et aux fausses religions qui déforment les paroles de la Bible pour en faire des mensonges. Alors que nous approchons de la fin, de nombreuses religions qui prétendent parler pour Dieu entraîneront en fait les gens loin de lui.



Puis le troisième ange proclame : « Quiconque adore la bête et son image et reçoit sa marque verra la colère de Dieu. ». D'autres passages dans Apocalypse parlent de la bête et de son image comme étant des puissances qui tentent de forcer tout le monde à se joindre à eux dans

une religion dénaturée pleine de haine. Ceux qui décident de les rejoindre reçoivent la « marque » tandis que ceux qui sont fidèles à Dieu reçoivent sa marque à lui, ou « sceau ».



Comment serons-nous capables de dire quelle religion est la fausse, et laquelle suit Dieu fidèlement ? Comment pourrons-nous être jugés dignes par le Créateur ? Connaissant l'avis de Dieu sur la liberté, nous pouvons être sûrs que la véritable religion de Jésus n'aura jamais aucun rapport avec la force ou la haine. Nous aurons affaire à des gens qui croient que suivre Jésus et vivre comme il l'a commandé est la façon de vivre la plus heureuse, la meilleure façon de vivre. Ce seront des gens qui se souviennent du Dieu Créateur de la Genèse. Se pourrait-il que l'une des caractéristiques de ceux qui

suivent Dieu fidèlement sera la célébration du septième jour en souvenir de la semaine de Création ?

Tout le monde le verra

Les temps de la fin sont à la fois les temps les plus effrayants et les plus formidables que l'on puisse imaginer. Le jour viendra où presque toutes les religions tourneront mal : de plus en plus de mensonges seront dits au nom de Dieu, et les véritables disciples devront craindre pour leur vie. Mais quand cela arrivera, nous saurons que le retour de Jésus est bientôt là.

Comment saurons-nous quand cela arrivera ? Au moment où Jésus est retourné au ciel après avoir passé un peu de temps sur terre, il s'est élevé dans les nuées, laissant ses disciples les yeux fixés sur lui. Deux anges leur sont apparus et leur ont dit : « Pourquoi restez-vous à regarder le ciel ? Jésus est parti au ciel, et un jour, il reviendra de la même manière que vous l'avez vu aller au ciel ! » (voir Actes 1.11).

« Les temps de la fin sont à la fois les temps les plus effrayants et les plus formidables que l'on puisse imaginer. »

Nous le verrons donc arriver du ciel. D'autres passages de la Bible décrivent Jésus revenant sur les nuées. Dans Apocalypse, on lit : « Le voici qui vient avec les nuées. Tout œil le verra » (Apocalypse 1.7). Ce ne sera pas un secret : tout le monde le verra. En fait, Jésus a dit que son retour sera comme un éclair brillant de l'est vers l'ouest ! (Voir Matthieu 24.27). Jésus nous avertit même de ne pas

croire en ceux qui diront que son retour a eu lieu en secret.

L'une des plus palpitantes descriptions du retour de Jésus se trouve dans le livre de 1 Thessaloniens. Il dit :

« En effet, le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un ange et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel et ceux qui sont morts en Christ ressusciteront d'abord. Ensuite, nous qui serons encore en vie, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées à la rencontre du Seigneur dans les airs »
(1 Thessaloniens 4.16, 17).

Tous les disciples qui ont été fidèles depuis l'époque d'Adam et Eve se relèveront de leurs tombes exactement

« Jésus nous avertit même de ne pas croire en ceux qui diront que son retour a eu lieu en secret. »

comme Jésus lui-même l'a fait. Puis leurs vies seront finalement débarrassées de toute souffrance et de toute maladie. Désormais ils se-

ront avec Dieu pour toujours, avec tous les fidèles qui auront vécu pour voir le grand sauvetage.



Conclusion

L'opération de sauvetage sera achevée quand Jésus reviendra mettre un terme au péché, à la souffrance et à la mort, et quand tous ceux qui l'ont suivi fidèlement dans tous les siècles seront avec lui pour vivre comme il a promis qu'ils vivraient.

Mais l'histoire ne s'arrête pas là. Nous avons commencé ce voyage à la création du monde. Il nous faut à présent y retourner, pour la re-création.

Terre 2.0



CHAPITRE 9

Les humains ont toujours vécu avec la menace des épidémies. Contagieuses, elles passent d'une personne à l'autre, contaminant de plus en plus de gens à chaque heure qui s'écoule. On peut presque les voir se propager dans un bureau plein d'employés ou dans une classe pleine d'élèves. C'est d'abord une personne qui est malade, puis une deuxième, puis une autre, jusqu'à ce que presque tous soient absents pour consultation chez le médecin.

Mais aujourd'hui, c'est un virus d'un nouveau genre qui se propage à une vitesse plus grande qu'aucun autre auparavant. Il peut progresser à une vitesse aveuglante d'un bout à l'autre du monde sans s'arrêter pour reprendre son souffle. Et quand il frappe, il met à terre sa victime presque instantanément.

Rien ne nous menace davantage aujourd'hui qu'un virus informatique. Dans un monde où quasiment tout ce que nous faisons dépend des ordinateurs, un virus

informatique destructeur peut précipiter les systèmes dont nous dépendons dans le chaos.

L'un des premiers virus à s'être propagé à d'autres ordinateurs par lui-même fut le virus Melissa, apparu en 1999. À chaque fois qu'il infectait un ordinateur, il s'envoyait tout seul par email à cinquante autres ordinateurs. Il s'est propagé si rapidement que même des entreprises comme Microsoft ont été contraintes de fermer temporairement leurs serveurs.

En 2000, c'est au tour du virus ILOVEYOU de contaminer les ordinateurs. Il se propageait aussi par email, effaçant des fichiers et laissant le champ libre à un incessant flot de spams sur les ordinateurs infectés. Il a infecté plus de cinquante millions d'ordinateurs en neuf jours seulement. Plusieurs sites de l'armée ont dû fermer leurs réseaux complètement jusqu'à ce que le virus soit détruit.

« Quand Jésus est venu sur la terre pour montrer comment était vraiment son Père, quand il est mort pour payer le prix de la rébellion humaine, le virus du péché a été vaincu. »

Bien que ce ne soit pas toujours vrai avec les humains qui sont infectés par un virus, les ordinateurs, eux, peuvent être complètement restaurés. Une fois que le virus est parti, les choses sont exactement comme elles l'étaient avant l'infection.

Redémarrage et restauration

À plusieurs égards, c'est ce qui est arrivé à la Terre. Dans son état d'origine, la création était magnifique et parfaite, sans maladie, ni douleur, ni mort. Puis elle a été infectée par le virus du péché : la rébellion contre Dieu.



Rapidement, les résultats de cette infection se sont propagés jusqu'à ce que les plantes finissent par pourrir, les insectes par mordre, et les gens par mourir.

Mais le Dieu de la Création est un Dieu de relations. Il a créé les humains avec des dons particuliers, des dons qui les rendaient comme lui. Il n'a pas créé des robots incapables de penser, non. Il a créé des gens libres, curieux et intelligents, pour qu'ils deviennent ses compagnons et ses amis. Quand le vi-

rus du péché s'est répandu, son, ou plutôt leur (celui de Dieu le Père et de Jésus) plan de sauvetage en cinq parties est entré en action. Quand Jésus est venu sur la terre pour montrer comment était vraiment son Père, quand il est mort pour payer le prix de la rébellion humaine, le vi-

rus du péché a été vaincu. Et quand Jésus reviendra sur terre à la fin, le virus du péché sera anéanti.

Nous avons imaginé la scène quand Jésus reviendra. Le ciel s'illumine de son apparition glorieuse, tandis que les morts qui avaient été ses disciples montent dans les airs à sa rencontre. Et ses disciples vivants s'élèvent aussi à leur rencontre. Cela ne laisse sur terre que ceux qui ont choisi de rester en rébellion contre Dieu. C'est là que Dieu détruira le péché, ainsi que ceux qui s'y accrocheront.

« Au terme de ce temps, Jésus se déplacera de sa demeure (sa cité, la Nouvelle Jérusalem) jusqu'à la terre, et Satan sera détruit pour toujours. »

La Bible parle d'un millénium, mille ans au ciel pour les disciples de Jésus tandis que Satan est lié sur cette terre (voir Apocalypse 20.1–6). Au terme de ce temps, Jésus se déplacera de sa demeure (sa cité, la Nouvelle Jérusalem) jusqu'à la terre, et Satan sera détruit pour toujours.

C'est à ce moment-là qu'intervient le redémarrage et la restauration de la création, qui redevient comme au commencement. Dans le livre biblique de l'Apocalypse, le prophète Jean décrit ce que Dieu lui a montré :

« Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre, car le premier ciel et la première terre avaient disparu et la mer n'existait plus. Je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une mariée qui s'est faite belle pour son époux » (Apocalypse 21.1, 2).



La nouvelle Jérusalem

Une nouvelle Terre ! La Terre re-créeée, et cette fois, Dieu y vivra avec son peuple. Et plus aucun mal de l'ancienne Terre ne sera présent. « Il [Dieu] essuiera toute larme de leurs yeux, la mort ne sera plus et il n'y aura plus ni deuil ni cri, ni douleur, car ce qui existait avant a disparu » (Apocalypse 21.4).

Qu'est-ce que le paradis ?

Fermez les yeux et imaginez l'endroit le plus paisible au monde. Peut-être une plage, apaisée par la danse infinie des vagues ? Ou bien une source de montagne, avec une brise légère qui agite les feuilles des arbres ? Peut-être une prairie couverte de neige, avec rien d'autre au-dessus de votre tête qu'un tapis d'étoiles scintillantes ?

Tous ces endroits semblent paradisiaques. Mais combien de temps peut-on s'y reposer ? Une heure ? Un jour ? Peut-être une semaine, avec de la bonne nourriture et quelques amis ? Peut-être plus longtemps, mais tôt ou tard, vous finirez par vous ennuyer. Les humains ne sont pas faits pour rester inactifs pendant longtemps. Nous sommes destinés à faire des choses, à changer d'endroit, à atteindre des objectifs.

Souvent quand les gens parlent du paradis, ils s'imaginent être assis sur des nuages, jouer de la harpe, ou chanter dans des chorales. Est-ce cela le paradis ? Comment la Bible décrit-elle le paradis ? Alors que les Juifs sont à cette époque obligés de vivre dans un pays lointain après avoir été arrachés à leurs maisons, le

prophète Ésaïe décrit cet avenir lointain en des termes qui répondaient aux désirs de leurs cœurs :

« Ils reconstruiront des maisons et les habiteront,
ils planteront des vignes et en mangeront le fruit.

Ils ne construiront pas des maisons pour qu'un autre les habite,

Ils ne feront pas de plantations pour qu'un autre en mange. ...

Ils ne se fatigueront pas pour rien,

Et ils n'auront pas des enfants qui soient pour eux une source d'inquiétude.

En effet, ils formeront une lignée de personnes bénies de l'Éternel,

Et leur progéniture sera avec eux »
(Ésaïe 65.21–23).

Le paradis pour eux, c'était avoir une maison bien à eux, la possibilité de travailler dans leurs propres champs et de récolter le fruit de leur labeur. Un endroit où leurs enfants seraient en sécurité.

« Alors le boiteux sautera comme un cerf. »

Ésaïe poursuit en décrivant un endroit où l'on ne craindra pas même les animaux sauvages.

« Le loup et l'agneau brouteront ensemble,
le lion, comme le bœuf, mangera de la paille,

et le serpent aura la poussière comme nourriture.

On ne commettra ni mal ni destruction sur toute ma montagne sainte, dit l'Éternel » (Ésaïe 65.25).



Un endroit sûr. Un endroit qu'on appelle son « chez soi ». Aucune inquiétude à avoir sur d'éventuels voleurs ou meurtriers, et aucun danger. Avec la certitude que votre famille aura toujours suffisamment à manger. Cela vous dirait ? Et si l'on vous parle de santé et de force ? Ésaïe a également écrit à ce sujet :

« Alors les yeux des aveugles seront ouverts.

Et les oreilles des sourds seront débouchées.

Alors le boiteux sautera comme un cerf,
Et la langue du muet lancera des cris joyeux »
(Ésaïe 35.5, 6).

Aurons-nous besoin de nous reposer au paradis ? Peut-être, si nous devons entretenir nos propres vignes ou récolter nos propres fruits. Mais qu'il y ait ou non un besoin de repos, il semble que le repos du sabbat du septième jour sera toujours disponible.

« En effet, le nouveau ciel
et la nouvelle terre que je vais créer,
subsisteront devant moi », déclare l'Éternel.

« De la même manière, votre descendance et
votre nom subsisteront.

À chaque début de mois et à chaque sabbat,
tout être vivant viendra se prosterner devant
moi, dit l'Éternel » (Ésaïe 66.22, 23).

Il nous restera un temps spécial mis de côté pour qu'on le passe dans notre relation avec Dieu. Ce rappel de la première création sera avec nous pour toujours, semble-t-il.

Le paradis pour nous

Comment serait le paradis pour nous si nous pouvions le décrire aujourd'hui ? Quel est l'aspiration de nos cœurs ? À part un lieu de paix et de sécurité, sans

blessures, sans souffrance, sans maladie, que pourrait-on rêver de plus ?

Pensez aux merveilles de l'univers dont nous avons parlé un peu plus tôt. Comment ce serait de visiter Bételgeuse d'Orion ? D'examiner une nébuleuse de près ? D'observer l'intérieur d'un trou noir ? Comment ce serait de voyager dans l'univers, de voir des choses que nous n'avons pu qu'imaginer jusqu'à présent – sans parler de toutes ces choses qui dépassent encore notre imagination ?



Vous aimeriez peut-être simplement avoir le temps d'en apprendre plus sur l'astronomie et les étoiles ? Ou peut-

être avez-vous toujours été intrigué par la géologie et les pierres ? Peut-être avez-vous déjà observé les nuages, avec l'envie de comprendre comment ils peuvent prendre des formes aussi intéressantes ? Le paradis sera un endroit où vous aurez tout le temps d'étudier, d'apprendre et d'explorer n'importe quel sujet ou objet qui vous intéresse.

Votre intérêt sera peut-être d'abord personnel. Combien de temps passerez-vous avec vos bien-aimés, ceux qui

« Il nous restera un temps spécial mis de côté pour qu'on le passe dans notre relation avec Dieu. »

sont partis trop tôt ? À présent vous pouvez être réunis. Ou bien ceux qui vivaient trop loin ou que vous voyiez

rarement ? Maintenant vous avez tout le temps du monde !

Et allez un peu plus loin : et ces gens que vous n'avez jamais rencontrés ? Vos arrière-grands-parents ou leurs arrière-grands-parents ? Combien de questions aurez-vous à leur poser sur leurs vies et sur l'époque à laquelle ils vivaient ? Vous pourriez passer du temps avec chacun de vos ancêtres, en remontant jusqu'à Adam et Eve !

Peut-être voudrez-vous en savoir plus sur les moments clés de l'histoire humaine. Quelles questions poserez-vous à Galilée ou à l'un de ceux qui ont observé les étoiles avec les premiers télescopes ? Comment vont-ils décrire ce qu'ils ont ressenti quand ils ont commencé à comprendre combien l'univers était vaste ? Et la première personne à avoir vu une baleine, ou un dragon de Komodo ?

Vous aurez peut-être des questions plus profondes. Que dire de la première fois où Matthieu, le disciple de Jésus, a compris que son Maître et Ami était vraiment le Fils de Dieu ? Avez-vous des questions à poser à quelqu'un qui a vu Jésus mourir sur la croix, ou sortir vivant de la tombe ?

Voudrez-vous écouter comment d'autres que vous ont compris que Dieu existait vraiment, et qu'il les aimait ? Et vous, aurez-vous une histoire à partager avec les autres ?

Des questions pour Dieu

Vous vous souvenez du moment le plus extraordinaire de toute la scène, dont on lit la description dans le livre de l'Apocalypse. Dieu fait descendre sa cité du ciel sur la terre, afin de pouvoir y vivre avec les humains pour toujours.

« Comment ce serait de voyager dans l'univers, de voir des choses que nous n'avons pu qu'imaginer jusqu'à présent ? »

Dieu habitera à deux pas de chez vous !

Combien de questions aurez-vous à poser à Jésus ?

Qu'est-il arrivé à Lucifer ? Comment a-t-il pu devenir si furieux, si révolté ? Jésus répondra peut-être à ces questions avec des larmes dans les yeux. Peut-être qu'il répondra à ces tristes questions lors des mille ans au ciel afin qu'il n'y ait pas de larmes sur la nouvelle terre.

Aimeriez-vous que Jésus vous en dise plus sur la manière dont il a créé la terre ? Peut-être expliquera-t-il comment il a tout équilibré parfaitement : pas trop près

du soleil, mais pas trop loin non plus. Comment il a donné à la Terre juste assez d'atmosphère pour protéger la vie mais pas trop pour qu'il ne fasse pas trop chaud. Comment il a utilisé le même modèle ADN pour la vie ; comment une toute petite variation dans les filaments a pu créer des animaux aussi différents.



Vous aurez certainement des questions à poser sur ses créatures favorites : les humains. Avait-il prévu les différentes variations de peau, de cheveux, et de couleur

des yeux ? Savait-il combien nous serions différents les uns des autres ?

Vous pourrez poser des questions à Jésus sur nos dons particuliers ! Comment nous arrivons à faire preuve de logique et de créativité ? Et l'importance que cela avait pour Jésus que nous ayons le libre arbitre ? Ou peut-être lui demanderez-vous : en quoi reflétons-nous « Ton image » ?



Sa réponse à cette question est facile à deviner : « Votre capacité à vous aimer les uns les autres ».

Et tôt ou tard, nous devons lui demander : « Pourquoi nous aimes-tu autant ? ».

« Parce que vous êtes mes enfants. Je vous ai créés pour être avec vous. Et j'ai tout fait pour que cela arrive. »

Conclusion

Les auteurs de la Bible qui ont tenté de décrire les derniers jours, le paradis, et la nouvelle Terre, ont parfois employé des descriptions qui n'ont pas beaucoup de sens pour nous. Ils ont essayé de saisir quelque chose dont ils n'avaient eu qu'un aperçu, quelque chose qui était au-delà de leur capacité de compréhension. Ils n'ont pu

exprimer que ce que le paradis signifiait pour eux, ou ce qu'il pouvait signifier pour leur peuple.

On ne peut qu'imaginer ces temps et ces lieux. Les humains ont vraiment du mal à saisir la signification de l'éternité ou la vie sans souffrance ni mort. Nous sommes tellement limités par ce que nous savons, par ce que nous avons vécu.

Mais ce qui nous attend dans le paradis de Dieu est véritablement inimaginable. Comme le dit le livre biblique de 1 Corinthiens :

« Ce que l'œil n'a pas vu,
ce que l'oreille n'a pas entendu,
ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme,
Dieu l'a préparé pour ceux qui l'aiment »
(1 Corinthiens 2.9).



Une nouvelle approche

Nébuleuse de la
Tarentule

CHAPITRE 10

Nous avons commencé ce périple par une observation prolongée des étoiles. Si vous le pouvez, sortez de nouveau. Levez les yeux une nouvelle fois. Peu importe combien d'étoiles vous voyez, vous savez qu'il y en a beaucoup plus que vous ne voyez pas. Beaucoup, beaucoup plus !

De la même manière, ce livre vous a peut-être fait réfléchir à ce qui pourrait exister, et que vous ne voyez pas quand vous regardez autour de vous. Le fait que toutes les étoiles ne soient pas visibles ne veut pas dire qu'elles ne sont pas là. Le fait que Dieu ne soit pas visible quand vous fixez le ciel ne signifie pas qu'il n'est pas là quand vous fermez les yeux pour prier.

Il est clair que notre monde fourmille de créatures incroyables. Leur capacité à survivre et à se reproduire est tellement remarquable qu'il est difficile de croire qu'elles ont pu évoluer par hasard. Mais les aptitudes des humains sont bien plus impressionnantes encore. Notre libre arbitre, notre créativité, notre capacité à résoudre

des problèmes, ou à parler et à entendre, tout cela est unique dans ce monde. Ces « dons » ont permis aux humains d'ériger des civilisations, de créer de l'art et de la musique, d'aller sur la lune !

Peut-être que l'idée qu'un Créateur nous ait fait ces dons est nouvelle pour nous. Elle change la manière dont on voit le monde.

À présent, nous comprenons que les humains devraient prendre soin de leur environnement. À présent, nous comprenons que nous devrions prendre soin les uns des autres.

Quand Dieu fait partie du tableau d'ensemble du monde, on a aussi une explication du pourquoi le mal arrive. Nous sommes piégés dans une rébellion, une guerre contre



Dieu. Il y a la souffrance, la tristesse et la mort. Mais cela explique également que cette vie n'est pas celle que nous étions censés avoir. Dieu ne nous a pas créés pour que nous vivions ainsi.

Le fait de savoir que Dieu a un plan pour nous sauver de cette rébellion du péché change également toute notre approche des choses. Cela n'empêche pas le mal de nous toucher, mais cela aide à vivre avec la souffrance. Quand un proche disparaît, nous pouvons nous

accrocher à la promesse que nous le reverrons un jour dans le paradis de Dieu.

Cette nouvelle façon de penser répond aux grandes questions pour lesquelles l'évolution n'a pas de réponse.

- Pourquoi sommes-nous là ? Parce que Dieu a créé un type d'êtres unique : les humains.
- Où allons-nous ? À la fin, nous irons vivre avec Dieu pour toujours.
- Qu'y a-t-il après la mort ? L'attente de la résurrection promise.
- Pourquoi y a-t-il autant de souffrance dans le monde ? Parce que nous sommes piégés dans une rébellion. Mais elle touche à son terme.

N'êtes-vous pas heureux de savoir que nos questions ont une réponse, qu'il y a un plan dans les coulisses du monde ? N'êtes-vous pas heureux de savoir que la Personne qui a conçu ce plan se soucie de vous ?

« Je vous ai appelés amis »

L'une des choses les plus extraordinaires que Jésus a dites est rapportée dans la Bible, dans le livre de Jean. Avant qu'il ne soit arrêté de nuit et condamné à mort, Jésus a eu dans la soirée un repas particulier avec ses disciples les plus proches.



Il leur a parlé de son royaume, du genre de personnes qu'il voulait qu'ils soient, et du monde parfait dans lequel il voulait qu'ils viennent vivre un jour.

« Je vous aime », leur dit-il, « tout comme le Père m'aime. J'ai obéi aux commandements de mon Père, j'ai suivi son plan pour moi, alors je demeure dans son amour. Si vous obéissez à mes commandements, en suivant le chemin que je vous ai montré, alors vous demeurerez dans mon amour. Je vous dis cela pour que vous ayez la joie que moi j'ai, la plus grande joie possible. »

Puis il répète quelque chose qu'il a déjà dit plus tôt dans la soirée. En fait, c'est quelque chose qui est si important pour lui qu'il l'a dit trois fois ce soir-là :

« Voici mon commandement : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » (Jean 15.12).

Vous entendez probablement beaucoup de chrétiens parler de tout ce que les autres font de travers. Vous les

« Quand un proche disparaît, nous pouvons nous accrocher à la promesse que nous le reverrons un jour dans le paradis de Dieu. »

entendez peut-être dire combien la société est méchante et perverse et combien tous doivent changer. Ils ont peut-être raison. Peut-être que les choses doivent chan-

ger en effet. Mais s'ils ne parlent jamais de prendre soin de ceux qui les entourent, en particulier de ceux qui ont besoin d'aide, alors ils ne suivent pas vraiment Jésus.

Quand nous avons évoqué la création, nous avons dit comment Dieu a fait aux humains des dons particuliers, comme le libre arbitre, la créativité, et l'aptitude à communiquer. Nous avons dit qu'il a fait ces choses parce qu'il est un Dieu de relations.

« Jésus veut que ses disciples soient ses amis ! »

Il voulait avoir une relation avec les humains qu'il a créés.

Maintenant nous allons voir quel genre de relation il voulait avoir. Dieu ne cherchait pas des serviteurs qui apprendraient à faire ce qu'on leur dit. Ni des robots qui auraient obéi automatiquement au moindre de ses ordres.

Lisez ce que Jésus a dit à ses disciples ce soir-là :

« Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs parce que le serviteur ne sait pas ce

que fait son seigneur, mais je vous ai appelés amis parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père » (Jean 15.14, 15).

Des amis ! Jésus veut que ses disciples soient ses amis ! Il a créé les humains pour qu'il y ait davantage d'êtres qui seraient des amis heureux, curieux, attentionnés, aimants ! Il n'a pas créé un singe un peu plus futé que les autres, ou un primate doué de parole. Il a créé quelque chose de spécial, quelque chose d'unique dans tout l'univers.

Inimaginable

Repensez à ce voyage dans l'univers que nous avons fait. Peut-on croire que le même Être qui a créé les cent soixante-quinze milliards de galaxies de notre univers s'intéresse à ce qui se passe sur ce morceau de roche qui tourne autour d'une étoile insignifiante ? Si véritablement il y a un milliard de planètes dans la Voie lactée, en quoi celle-ci est-elle spéciale ?

« Jésus veut nous enseigner, ouvrir notre cœur et notre esprit de sorte qu'à la fin, il pourra nous appeler des "amis". »

Ce serait plus que surprenant qu'un Être qui voit les choses en si grand ait même une seule pensée pour les humains. Ce serait stupéfiant qu'un Créateur Dieu avec autant de puissance conçoive un plan pour sauver les humains en cas de révolte. Et pour rendre les choses plus inconcevables encore, non seulement Dieu avait un plan pour sauver les humains, mais pour ce faire, Dieu lui-même (Jésus) est devenu un modeste humain.

Mais Jésus n'est pas venu sur la terre simplement pour régler un problème ou pour enseigner à nouveau à ces humains indociles le bien et le mal. Il n'est pas simplement venu pour trouver plus de disciples ou pour agrandir son église de croyants comme jamais auparavant.



Le Dieu d'un univers si vaste que nous commençons à peine à le comprendre est venu pour trouver des amis et pour leur montrer le chemin du retour au bonheur.

Jésus ne voulait pas des créatures qui obéissent aux ordres. Il voulait des disciples qui comprennent pourquoi il est venu et pourquoi vivre de cette manière est la seule manière de vivre véritablement joyeuse. Des disciples qui comprendraient cela ne seraient pas des disciples. Mais des amis.

C'est toujours ce qu'il veut aujourd'hui. Il veut nous enseigner, ouvrir notre cœur et notre esprit de sorte qu'à la fin, il pourra nous appeler des « amis ».

Et vous ? Ce voyage vous a-t-il fait réfléchir ? Si une nouvelle semence de pensée a pris racine, ouvrez votre cœur et apprenez-en davantage.

Si l'univers qui nous entoure est trop grand pour être mesuré, si les merveilles de la vie sont trop fantastiques à expliquer, alors l'amour du Dieu Créateur pour chacun d'entre nous est véritablement inimaginable.